

Un cou, noir de monde...



Photo : Nathalie Annoye
Grèbes à cou noir (*Podiceps nigricollis*)

Chroniques ornithos

Printemps - 2012

Nicheurs remarquables :
Grèbes à cou noir à Genappe

Promenons-nous ...
entre Chastre et Blanmont

Carte blanche :
Dimitri Crickillon



Edito

Vous avez sous les yeux le dix-huitième numéro du Bruant Wallon.

Depuis plusieurs numéros, nous – le comité de rédaction – souhaitions connaître un peu mieux les lecteurs intéressés par cette publication et surtout leur avis sur son contenu. En effet, comment savoir si les rubriques que nous proposons sont lues, appréciées, ou par contre jugées totalement inintéressantes?

C'est la raison pour laquelle nous avons lancé un sondage sur différents forums durant l'été...

Et le moins qu'on puisse dire, c'est que les résultats sont plutôt encourageants! En résumé, le message général est le suivant « Continuez comme cela! ».

A ce jour environ 70 personnes se sont prononcées. Ce qui est en soi déjà un résultat remarquable!

Et même si cela doit mettre à mal notre légendaire modestie, les réponses aux questions indiquent une grande satisfaction des lecteurs en ce qui concerne le contenu rédactionnel, les illustrations photographiques et la périodicité.

Le tiercé des rubriques les plus appréciées est le suivant : site de grand intérêt biologique (80%), ornitho de saison (70%) et les chroniques (67%). Suivent ensuite les oiseaux de chez nous et les nicheurs remarquables en Brabant wallon.

Nous avons également reçu beaucoup de messages de satisfaction et d'encouragement ainsi que des remarques et suggestions pertinentes dont nous nous efforcerons de tenir compte dans l'avenir.

C'est donc avec un moral gonflé à bloc que nous vous avons préparé ce numéro qui traitera de la deuxième partie des oiseaux de chez nous consacrée aux faucons. Les nicheurs remarquables en BW aborderont le Grèbe à cou noir à Genappe. Bill Baude nous emmènera dans ses pérégrinations printanières. Nous terminerons l'étude des rapaces et la situation des chouettes à Genappe sera examinée. Nous nous promènerons à Chastre et Blanmont. La situation des Charadriiformes et Rallidés sera étudiée à la lumière de l'Atlas. Ensuite la carte blanche sera consacrée à Dimitri Crickillon. Et n'oublions pas les rubriques habituelles, comme la photo mystère et « le saviez-vous ».

Bonne lecture et encore merci pour votre soutien et vos encouragements!

Bernard Danhaive
Membre du Comité de rédaction

Sommaire

Le saviez-vous?.....	page 3
Jouons ensemble	page 3
Chroniques ornithologiques du Brabant wallon : Printemps 2012	page 4
Enseignements de l'Atlas pour le Brabant wallon : Rallidés et Charadriiformes	page 20
Protection : les chevêches et les rapaces nocturnes à Genappe	page 28
Les oiseaux de chez nous : Les Faucons (2ème partie).....	page 30
Promenons-nous ... par delà l'eau de l'Orne, entre Chastre et Blanmont	page 33
Nicheurs remarquables : Première nidification réussie du Grèbe à cou noir (<i>Podiceps nigricollis</i>) aux décanseurs de Genappe	page 39
Les carnets de Bill Baude.....	page 40
Focus Assoc' : Action Environnement Beauvechain ASBL	page 42
Carte blanche : Dimitri Crickillon.....	page 43
Agenda.....	page 45

L'équipe de rédaction :
Patricia Cornet-Poussart, Jean Dandois, Bernard Danhaive,
Claire Huyghebaert, José Granville, Thierry Maniquet, Vincent
Rasson et Julien Taymans
Maquette : Hervé Paques
Mise en page : Claire Huyghebaert
Responsable des illustrations : Vincent Rasson
Coordination : Freddy Donckels

Droits d'auteur
La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation
de la rédaction et des auteurs.

Le saviez-vous?

T. Maniquet

A l'heure où les frémissements du printemps se font sentir, les premières notes du chant de la Tourterelle turque se font entendre dans nos jardins.

Le moment est propice pour vous raconter la « légende de la Dékaoktura » qui nous vient des îles du Dodécannèse.

Or, donc, il était une fois une jolie princesse qui vivait retirée avec ses frères et son peuple dans la forêt. Elle était évidemment très belle et dotée d'un cœur riche et pur; le soleil sortant par la fenêtre de sa chambre réchauffait les villages des environs plus pauvres.

Hélas, sa beauté attira la convoitise d'une bien méchante sorcière.

Pour ses 18 ans, une grande fête était prévue, fête au cours de laquelle elle se marierait avec son bien-aimé.

La sorcière ayant eu vent de cette fête, alla trouver les frères de la princesse la veille du mariage et les mit au défi de résoudre une énigme.

Si les frères parvenaient à résoudre l'énigme durant la nuit, la princesse échapperait au sort d'être transformée en tourterelle.

Malheureusement, le jour venu, les princes n'avaient pas trouvé réponse à l'énigme.

La princesse, avertie du sort qui l'attendait, alla trouver la sorcière et lui demanda une faveur:

« J'accepte mon destin, je vous offre ma beauté puisque mes frères n'ont pas la solution, mais pouvez-vous me promettre que mon peuple ne souffrira plus jamais de la pauvreté? et je désirerais prendre mon alliance que je ne porterai jamais à mon doigt en souvenir de mon bien-aimé... »

La sorcière accepta et la transforma en tourterelle, portant à son cou son alliance de couleur noire en signe de deuil de son mariage et vêtue d'un plumage blanc, couleur de la virginité de son mariage non consommé.

La sorcière, de son côté, tint sa promesse et les villageois, grâce au sacrifice de leur princesse, vécurent heureux à l'abri des famines.

Que le chant de la tourterelle vous procure un heureux printemps, riche de belles observations!

Jouons ensemble

Photo mystère

Hervé Paques

Reconnaissez-vous cet oiseau?

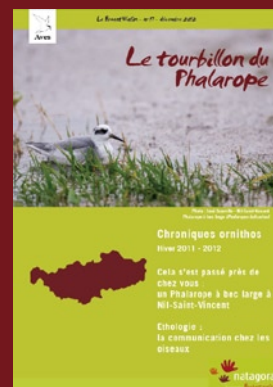


Vous trouverez la solution en page 27.

Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon?

Rien n'est perdu!

Ils sont toujours disponibles gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW : cliquez sur l'image ci-dessous.



Chroniques ornithologiques du Brabant wallon

Printemps 2012

Rédacteurs : N. Annoye, F. Cornet, P. Cornet-Poussart, J. Dandois, B. Danhaive, C. Huyghebaert, T. Maniquet, V. Rasson, J. Taymans; avec le concours, pour les données de baguage, de V. Bulteau et L. Leclercq.

Après un hiver où le temps doux, venteux et perturbé a alterné avec des périodes de froid intense, le printemps se caractérise par son instabilité et les montagnes russes dessinées par les courbes des températures.

Mars est partagé entre un début frais et pluvieux et une fin particulièrement ensoleillée et chaude. Avril commence par un temps froid, avec des températures plus basses que celles de mars. Ensuite, les dépressions se succèdent sur notre pays provoquant une pluie continue, des orages, des giboulées et des averses ponctuées parfois d'un coup de tonnerre. C'est une situation plus typique d'une fin d'automne ou d'un hiver que d'un printemps, situation qui perdure durant les deux premières décades de mai. Le déficit de l'ensoleillement durant cette période à Uccle peut être qualifié d'exceptionnel. A partir de mi-mai, du temps chaud pour la saison mais lourd alterne avec des orages, à part quelques belles journées estivales autour du 25, plus calmes suite à la disparition des orages, et à l'ensoleillement très généreux.

En début de période, quelques oiseaux nordiques sont encore signalés : 1 Garrot à œil d'or le 09/03 à La Hulpe, 1 Harle bièvre le 01/03 à Genval, 1 Bécassine sourde à La Hulpe le 04/03 et 2 à 4 ex. aux décanteurs de Genappe, 1 Buse pattue le 01/04 à Noduwez, 1 Hibou des marais le 02/03 à Tourinnes-la-Grosse et 1 ex. le 14/03 à Grand-Rosière-Hottomont et des Pipits spioncelles au dortoir de Pécrot jusqu'au 05/04.

En migration pré-nuptiale, on note un passage relativement important des Milans noirs et royaux ainsi que, dans une moindre mesure, des Merles à plastron. Le passage des Grues cendrées est quant à lui beaucoup plus faible qu'au printemps 2011. Quelques migrateurs assez rares pour notre région sont observés tels une Cigogne noire, 4 Avocettes élégantes, 1 Barge à queue noire, 2 Pipits rousselines, 2 Phragmites des joncs, 1 Gobemouche noir et 2 Pie-grièches écorcheur.

Quelques espèces rares ont été observées durant la période : un Busard pâle le 29/04 à Folx-les-Caves, un Aigle botté le 01/05 à Folx-les-Caves, une Echasse blanche aux décanteurs de Genappe le 28/05, un Oedicnème criard à Jauchette le 23/04, 1 Goéland à ailes blanches du 04 au 06/03 à Mont-Saint-Guibert et

à Wauthier-Braine et 1 Alouette calandrelle du 29/04 au 01/05 à Folx-les-Caves.

En tout, 187 espèces ont été contactées durant la période. Nous n'avons repris que celles pour lesquelles des données pertinentes existaient par rapport à la migration ou à l'activité principale de l'espèce au printemps.

Observations détaillées

Abréviations : ex.: exemplaire; CET : Centre d'Enfouissement Technique; IRSNB : Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; CES : Constant Effort Site.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*): en mars, encore quelques groupes d'une certaine importance mais ils n'atteignent pas les nombres des regroupements hivernaux avec un maximum de 71 ex. le 22/03 aux étangs de Bierges. Des nids sont signalés à partir du 09/04 aux décanteurs de Genappe, à Bousval, Marbais et Court-Saint-Etienne. Des juvéniles sont vus à partir de mi-mai à Rixensart, aux décanteurs de Genappe, au lac de Louvain-la-Neuve et à Grand-Leez.



Photo : Vincent Rasson (Gentissart)

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : des couples se cantonnent dès le début mars. Le 03/03, des cris et parades ont lieu aux décanteurs de Genappe. Les premières naissances (3 pulli) sont mentionnées le 22/05 au bassin d'orage de Waterloo.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : 1 mâle et 2 femelles en halte migratoire sont vus le 13/04 sur le bassin d'orage de Waterloo.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : l'espèce est toujours présente sur 11 sites durant toute la période et des

couples sont observés sur 8 de ces sites. Seul celui de Genappe réunit encore des groupes de plus de 20 ex. avec un maximum de 40 ex. le 21/03.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : l'espèce est encore présente en nombre jusqu'à la mi-mars sur les sites de Gastuche (68 ex. le 03/03 et 58 ex. le 09/04; plus de mention après le 17/04) et Genappe (100 ex. le 10/03 et 50 ex. le 09/04; moins de 20 ex. durant le reste de la période). Des individus sont également signalés jusqu'au 05/04 sur 10 autres sites avec des couples sur 8 de ces sites.

Canard pilet (*Anas acuta*) : un groupe de 10 ex. (5M+5F) probablement en halte migratoire est observé le 12/03 sur des prairies inondées à Rixensart. Ensuite, de 1 à 3 ex. sont vus du 13 au 29/03 aux décanteurs de Genappe. Deux ex. font halte à Nil-Saint-Vincent du 01 au 09/04 et une femelle s'attarde aux décanteurs de Genappe du 22/04 au 10/05. Plus de mention de l'espèce après cette date.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : 1 à 3 ex. (1M+2F) sont signalés à Genappe durant toute la période; cette sarcelle est également vue sur deux autres sites pendant le 1er mois : 2 mâles faisant entendre leur crécelle de parade et 1 femelle le 27/03 à Walhain ainsi qu'1 mâle en plumage nuptial du 13/03 au 20/03 au Lac de Louvain-la-Neuve

Canard souchet (*Anas clypeata*) : alors que ce canard était peu présent sur le site de Genappe durant la période précédente, des groupes de plus de 20 ex. y séjournent entre la mi-mars et la mi-avril avec un maximum de 52 ex. le 09/04. Ensuite les effectifs diminuent durant le reste de la période (1 à 8 ex.). Il est également observé en mars et avril sur 12 autres sites dont notamment 20 ex. le 03/04 à Grand-Leez, 18 ex. le 04/04 à Nysdam et 10 ex. le 04/04 à La Hulpe.

Nette rousse (*Netta rufina*) : 1 individu est mentionné à Thorembais-Saint-Trond le 08/03 et à Genval les 17/03 et 06/05.

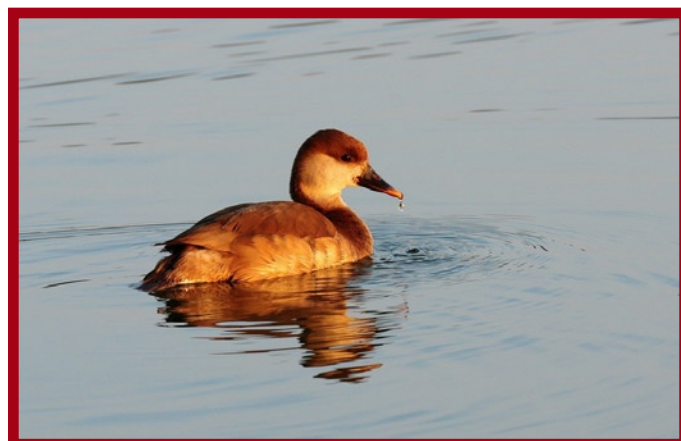


Photo : Gilbert Nauwelaers (Genval)

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : les groupes observés durant la période précédente se dispersent et ne dépassent plus les 30 ex. hormis aux étangs de Zétrud (35 ex. le 28/03) et Pécrot (42 ex. le 05/04). L'espèce est signalée sur 14 sites mais aucune parade, nidification ou nichée n'a été signalée pendant la période.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : l'espèce est encore présente sur 18 sites ce printemps. Les nombres restent relativement importants sur 2 sites. Au lac de Louvain-la-Neuve, des nombres allant de 15 à 35 ex. sont encore observés jusqu'au 24/03. Aux décanteurs de Genappe les nombres restent élevés durant toute la période avec un maximum de 71 ex. le 03 et le 10/03. A partir de mi-mai, ils ne dépasseront toutefois plus les 20 ex. En mai, alors que la période de nidification est entamée, les morillons fréquentent encore 11 sites. Un accouplement est observé le 06/05 à Genappe.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : 1 femelle est observée le 09/03 à La Hulpe.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : la femelle mentionnée le 01/03 à Genval, reprise dans les chroniques de la période précédente, n'a plus été revue.



Photo : Thierry Maniquet

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : le premier chanteur est entendu à Folx-les-Caves le 29/04. Durant le mois de mai, seules une quinzaine de mentions sont renseignées, principalement en Hesbaye.



Photo : Pierre Melon

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : l'espèce n'est signalée qu'aux décanteurs de Genappe où 2 couples en plumage nuptial sont repérés mi-mai et sont présents jusqu'à la fin de la période.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus rufficollis*) : signalé durant la période sur 10 sites. Les nombres les plus importants sont notés aux décanteurs de Genappe, jusqu'à 24 individus. Première nichée de 2 pulli à Genappe le 28 mai.

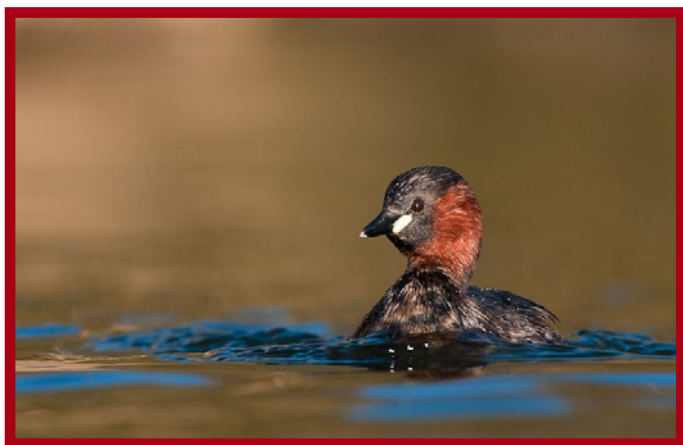


Photo : Guillaume Debouche

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : premiers jeunes signalés fin mai : 2 le 22 au lac de Louvain-la-Neuve et 3 le 23 à Wauthier-Braine.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : importants groupes en passage jusqu'au 01/04 avec 70 ex. le 06/03 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines, 50 ex. le 12/03 à Wavre, 60 ex. le 12/03 à Waterloo, 43 ex. le 30/03 à Chastre et 45 ex. le 01/04 à Huppaye.

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : présence fort tardive pour cette espèce hivernant chez nous, avec encore 1 à 2 ex. jusqu'au 21/04 à La Hulpe et 1 ex. le 06/05 à L'écluse.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : le 11/03, 15 ex. en vol au-dessus d'une héronnière à Villers-la-Ville. 3 nids le 26/03 à Thorembais-Saint-Trond et des transports de branches entre le 06 et 17/04 à Wavre, Un juvénile le 04/04 et 3 jeunes le 20/05 aux décanteurs de Genappe.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : le passage migratoire entamé fin janvier se poursuit jusque mi-avril, généralement en petits groupes inférieurs à 8 ex. sauf un groupe de 38 ex. à Nivelles le 18/03. Fin mai, un groupe de 3 retardataires est encore observé, prenant les ascendances le 26/05 à Mont-Saint-Guibert et dérivant vers le NO le 27/05 à Louvain-la-Neuve.



Photo : Thierry Maniquet (Court-Saint-Etienne)

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : 1 ex. en vol vers l'Est poussé par un vent fort, à Hamme-Mille le 25 avril.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : l'avant-garde des migrateurs apparaît dans les tout derniers jours du mois d'avril : à Corbais le 28, à Chastre-Villeroux-Blanmont, Héவில்lers et Orp-Jauche le 30. Il faut ensuite attendre le 09/05 (1 ex. en vol à Nethen) et surtout la deuxième moitié du mois de mai pour noter un retour plus conséquent.



Photo : Geoffrey Raison (Folx-les-Caves)

Milan royal (*Milvus milvus*) : la migration s'étale sur toute la période, entre le 03/03 (à Mont-Saint-Guibert) et le 10/05 (à Bomal). Différentes « vagues » sont notées : entre le 03 et le 11/03 (5 données), entre le 21/03 et le 03/04 (3 données) et du 26/04 au 04/05 (6 données).

Milan noir (*Milvus migrans*) : le premier migrateur est noté dès le 02/04 à Opprebais. Il faut cependant attendre la fin du mois pour connaître un passage important entre le 26/04 et le 19/05 : le 26/04 à Wavre, le 27 à Walhain, le 28 à Corroy-le-Grand, les 29 et 30 à Folx-les-Caves. En mai, ce rapace est observé à Héவில்lers et Orp-Jauche le 01, à La Hulpe le 06, à Piétrebais et Beauvechain le 08, à Cérroux-Mousty le 13 et à Tourinnes-Saint-Lambert le 19.

Aigle botté* (*Hieraaetus pennatus*) : inattendu! Un ex. passant en vol SW le 01/05 à Folx-les-Caves. *(espèce à homologuer dans toute la Belgique).

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : le retour s'amorce tout début mars avec deux premières données d'un mâle les 02 et 03 à Houtain-le-Val. Ensuite, mise à part une donnée à Ittre le 11, il faut attendre le 21 pour assister à un retour plus régulier (4 données entre le 21 et la fin du mois de mars). Le passage en avril n'est cependant pas très abondant (5 données). La première décennie de mai est plus productive avec 9 données.

Quelques observations seront encore réalisées dans le courant du mois de mai et se prolongeront en juin par la présence d'estivants.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : la présence de ce rapace se fait de plus en plus marquée dans la mesure où la présence d'hivernants, sans doute renforcée par l'afflux de migrateurs, se poursuit durant tout le mois de mars et d'avril, avec des observations quasi quotidiennes dans le centre et l'est de la province. Il faut attendre le 04/05 pour que cessent les observations régulières. Par la suite, une femelle est encore observée le 19 à Orp-le-Grand.



Photo : Philippe Vanmeerbeeck

Busard pâle* (*Circus macrourus*) : toujours exceptionnel, un mâle est observé le 29/04 à Folx-les-Caves. *(espèce à homologuer dans toute la Belgique).

Busard cendré (*Circus pygargus*) : c'est également le 29/04 que le retour de ce rapace est noté à Folx-les-Caves. Cette observation est suivie de quelques autres durant les premiers jours de mai : le 01 à Jandrain-Jandrenouille et Gentinnes et le 06 à Thines. Quelques oiseaux sont encore observés à la moitié du mois : le 13 à Waterloo et le 14 à Geest-Gérompont-Petit Rosière.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : plusieurs observations sont effectuées au début de la deuxième décennie de mars : le 11 aux décanseurs de Genappe, à Bossut-Gottechain et à Néthen (entendu dans un site favorable à la nidification) et le 13 à Waterloo. Ensuite trois observations se succèdent les 24 (Etang du Gris Moulin à La Hulpe), le 26 (à Cérroux-Mousty) et le 27/03 aux décanseurs de Genappe. Une seule observation est réalisée en avril, le 15 aux décanseurs de Genappe, et en mai, le 06 dans la vallée de la Marbaise à Nethen.

Buse variable (*Buteo buteo*) : durant cette période de fin d'hivernage et de migration printanière, quelques groupes importants sont observés en mars, 5 oiseaux dans la réserve naturelle des Caves Pahaut à Orp-Jauche le 03, 15 exemplaires (dont 11 dans une «pompe») le 11 à Bossut-Gottechain. Le même jour, 28 exemplaires sont notés à Ittre entre 11h15 et 12h. Le 12, le mouvement migratoire se poursuit avec notamment 6 ex. à Nivelles (Parc de la Dodaine) et 7 à Wavre. Encore des groupes de 6 ex. les 24 (Etang du Gris Moulin à La Hulpe) et 25/03 (Beauvechain) et de 5 ex. le 27 aux décanteurs de Genappe.

En avril, ce phénomène devient anecdotique : 5 ex. le 01 à Grez-Doiceau et 6 le 30 à Mont-Saint-Guibert.



Photo : José Granville (Walhain-Saint-Paul)

Buse pattue* (*Buteo lagopus*) : après les hivernantes vues jusque mi-février, encore 1 ex. le 01/04 à Noduvez. *(espèce à homologuer dans toute la Belgique)

Balibuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : après un premier migrateur le 06/04 à Nethen, il faut attendre le mois de mai pour noter deux autres observations : à Piétrebais le 03 et dans la vallée de la Marbaise à Nethen le 21.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : des migrateurs sont notés fin mars-début avril : un mâle le 20 à Saint-Jean-Geest et une femelle le 22 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines. Un exemplaire est noté à Houtain-le-Val et Waterloo le 02/04. Une dernière observation d'un mâle est réalisée le 29/04 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : les premiers retours sont notés à partir du 24/04. La majorité des observations est réalisée entre cette date et le 07/05.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : observations éparées difficiles à interpréter : deux données en mars, le 04 à Houtain-le-Val et le 12 à Saint-Jean-Geest; 4 en avril (surtout durant la dernière décade), le 15 à Tourinnes-Saint-Lambert, le 23 à Opprebais, le 29 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines et le 30 à Ittre (entendu dans un habitat propice à la nidification). En mai, observation d'un oiseau à Lillois-Witterzée le 01, à Tourinnes-Saint-Lambert à nouveau le 19 et à Villers-la-Ville le 27.

Rôle d'eau (*Rallus aquaticus*) : durant la période, les mentions (cris) ne concernent plus qu'une poignée de sites, où la nidification de l'espèce est probable : étang de Pécrot (jusqu'à 6 ex. le 11/03), marais de Rosières, Grand Etang de la Hulpe, Prairies du Coucou à Genval, décanteurs de Genappe et étang de Gastuche.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : quelques rassemblements se poursuivent encore en début de période, par exemple 77 ex. aux décanteurs de Genappe le 21/03. Ensuite, l'espèce se disperse sur les différents sites de nidification. La première mention de comportement reproducteur concerne une femelle sur un nid, en cours de recharge par le mâle, à Waterloo le 03/03.

Grue cendrée (*Grus grus*) : des migrateurs sont observés à 9 reprises jusqu'au 09/04, généralement de très petits groupes excepté 9 ex. le 04/03 et 30 ex. le 18/03 à Longueville, et 12 ex. le 26/03 à Rebecq-Rognon.

Huïtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : retour du couple nicheur à Nivelles le 15/03. Celui-ci est ensuite suivi tout au long de la période avec une parade en avril, la femelle qui couve début mai et l'apport de nourriture fin mai. Une seule autre mention d'1 ex. en vol à Beauvechain le 04/05.

Echasse blanche (*Himantopus himantopus*) : observation rare de cette espèce méridionale avec 2 ex. se nourrissant aux décanteurs de Genappe le 28 mai.

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) : 4 ex. de cette espèce rare pour notre province sont observés aux étangs de Gastuche le 26 avril.

Oedicnème criard* (*Burhinus oedicnemus*) : encore une espèce méridionale rare dont 1 ex. est en halte à Jauchette le 23 avril. *(espèce à homologuer dans toute la Belgique)

Petit gravelot (*Charadrius dubius*) : 1 ex. de passage à Thines le 21/03, puis Nil-Saint-Vincent le 31, et de nouveau un groupe de 5 cette fois, à Thines le 01/04. Ces observations allant de 1 à 5 ex. se poursuivront jusqu'au 27/05, avec 2 accouplements simultanés observés le 10/05 à Thines (1402) .



Photo : Piere Melon

Grand gravelot (*Charadrius hiaticula*) : 1 ex. observé se nourrissant le 04 et le 06/03 à Chaumont-Gistoux en compagnie de Bécasseaux variables; le 19/03, ce sont 2 ex. qui y sont vus.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : après un premier groupe fin février et un deuxième le 04/03, le passage migratoire débute réellement mi-mars pour se terminer le 9 avril. Il s'agit généralement de groupes de 15 à 30 individus observés dans les plaines agricoles. On notera néanmoins un groupe de 52 ex. à Thines et un de 82 ex. à Walhain-Saint-Paul.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : on ne notera plus que 2 regroupements hivernaux en mars avec 118 ex. le 04 à Chaumont-Gistoux et 69 ex. le 20 à Ottignies. Des oiseaux cantonnés et des parades sont signalés à beaucoup d'endroits depuis début mars et pendant toute la période. Un premier pullus est observé le 01/05 à Héவில்.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : 3 ex. le 04/03 à Chaumont-Gistoux, en compagnie d'un Petit Gravelot. Un seul ex. est revu à 5 reprises jusqu'au 03/04 entre Chaumont-Gistoux et Nil-Saint-Vincent, la plupart du temps accompagné d'un Petit Gravelot. Il s'agit très probablement des mêmes oiseaux.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : 2 observations d'oiseaux en halte migratoire à Thines, 2 ex. le 01/05 et 1 ex. le 27/05.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : espèce toujours bien présente jusqu'au 04 mai, généralement sur les sites fréquentés en hiver. Les groupes les plus importants (jusqu'à 7 ex.), sont observés à l'étang de Gastuche, à Nil-Saint-Vincent et aux décanteurs de Genappe.

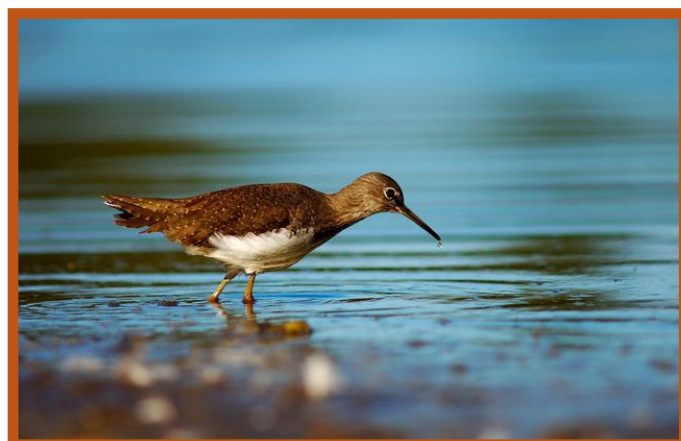


Photo : Dimitri Crickillon

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : passage migratoire entre le 14/03 et le 20/05 avec de petits groupes de maximum 6 ex. sur 5 sites, Nil-Saint-Vincent, les décanteurs de Genappe, Thines, Mont-Saint-Guibert et Saint-Remy-Geest.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : léger passage migratoire entre le 26/03 et le 05/04 avec 1 ex. à Genappe, 2 ex. à L'Ecluse et 1 ex. à Gastuche.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : 1 à 2 ex. en migration régulièrement observés du 06/04 au 15/05 sur 4 sites. Du 06 au 07/04 à Nil-Saint-Vincent; ensuite, du 15 au 22/04 à Thines (avec encore une observation le 06/05), ensuite, les 26 et 27/04 à l'étang de Gastuche et pour finir le 16/05 aux décanteurs de Genappe où 2 observations seront encore faites début juin.

Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) : passages pré-nuptiaux renseignés sur 8 sites, du 25/04 au 20/05. Seuls les décanteurs de Genappe ont vu des groupes de 4 à 10 ex.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : 3 observations d'1 ex., à Ottignies le 15/03 dans un groupe de vanneaux et aux décanteurs de Genappe le 09/04 et le 17/05.

Barge à queue noire (*Limosa limosa*) : 1 ex. en halte à Nil-Saint-Vincent du 31/03 au 01/04.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : 1 ex. le 19/03 à Chaumont-Gistoux et 24 ex. aux décanteurs de Genappe le 09/04.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : 2 ex. posés dans des labours le 28/04 à Chaumont Gistoux.

Bécasse des bois (*Charadrius dubius*) : après le nombre élevé des observations du mois de février, la première quinzaine du mois de mars apporte encore 5 observations d'1 ex. Ensuite, il faudra attendre le 28/05 pour voir 2 ex. en croûle à Bonlez.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : l'espèce est encore bien présente sur 9 sites jusque début avril. Ensuite, elle ne sera plus mentionnée qu'aux décanteurs de Genappe jusqu'au 26/04. Notons un pic de passage du 18 au 23/03 avec notamment 32 ex. à Pécrot et un maximum de 14 ex. aux décanteurs de Genappe. Un deuxième pic a lieu du 01 au 06/04 avec des groupes de 6 à 10 ex.

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : 4 mentions dont 3 d'isolés, à La Hulpe le 04/03 et aux décanteurs de Genappe les 18/03 et 07/04. Notons également la présence sur ce même site de 2 à 4 ex. le 23/03.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : quelques groupes d'hivernants sont toujours présents sur les sites principaux que sont Gastuche, Ottignies et Nil-Saint-Vincent avec de 20 et 50 ex. en moyenne. Seul un groupe de 130 ex. est noté à Thines mi-mars. De plus petits groupes sont observés en probable migration à partir d'avril. Seul Genappe continue à héberger de manière continue des dizaines d'individus. L'apport des migrateurs y est visible car l'on passe d'un maximum de 167 ex. (loin des 300 ex. de 2011) en mars à une colonie stable entre 40 et 50 ex. sur avril et mai. 10 nids seront comptés le 06/05. Le premier pullus verra le jour le 28/05.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : des petits groupes habituels dépassant rarement 10 ex., sauf à Wauthier-Braine avec 490 ind. notés le 06/03.



Photo : José Granville (Chastre)

Goéland à ailes blanches* (*Larus glaucooides*) : présence exceptionnelle de cette espèce début mars sur 2 sites entre le 04 et le 06/03. Tout d'abord au CET de Mont-Saint-Guibert et ensuite à Wauthier-Braine, dans la zone de baignade des goélands du CET de Braine. Les dates ne permettent pas d'exclure un seul et même individu. La dernière mention dans notre province remontait à avril 1989! *(espèce à homologuer)



Photo : Robin Gailly (Mont-Saint-Guibert)

Goéland leucophée (*Larus michahellis*) : 11 oiseaux comptés le jour de la présence du Goéland à ailes blanches et des 490 Goélands argentés à Wauthier-Braine. Aucune autre mention mais 11 ex., c'est déjà un record absolu pour le Brabant wallon!

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.

Merci pour votre collaboration!

Goéland pontique (*Larus cachinans*) : toujours parmi les centaines de Laridés le 06/03 à Wauthier-Braine, 3 ex. de ce gracieux goéland oriental.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : goéland le plus migrateur, 27 observations seront faites, surtout en plaine mais aussi aux décanteurs de Genappe et au CET de Mont-Saint-Guibert. Un seul groupe important avec 51 ex. à Wauthier-Braine le 06/03. Un retour à des effectifs plus habituels après un printemps 2011 assez mauvais.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : la période hivernale se termine avec la présence d'un groupe de 50 ex. se nourrissant avec des ramiers le 06/03 à Tourinnes-Saint-Lambert. En parallèle, la nidification s'amorce : des chanteurs sont observés depuis la mi-février, un couple le 23/03 à Waterloo, un nid probable le 23/04 à Opprebais et un couple avec 1 jeune le 15/05 à Tourinnes-la-Grosse.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : dernier grand rassemblement hivernal avec 1.000 ex. vu le 06/03 à Tourinnes-Saint-Lambert. Quelques chanteurs, nicheurs probables et nids sont observés à partir de début mars.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : comme en 2011, 3 observations en mai pour cette espèce migratrice devenue rare chez nous. 1 chanteur est entendu le 03/05 à Rebecq-Rognon, 1 le 08/05 à Tourinnes-la-Grosse et 1 le 23/05 à Court-Saint-Etienne.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : premier retour d'un chanteur le 09/04 à Bossut-Gottechain, retour se généralisant rapidement. Il s'agit le plus souvent d'individus isolés; une seule observation de 2 ex. le 05/05 aux étangs de Pécrot. S'agirait-il du même couple qu'en 2011?

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : après les chants entendus dès fin janvier, plus que 3 observations en mars et début avril pour cette espèce manifestement sous-observée.

Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) : fin mai au centre de la province, 1 adulte avec 2 jeunes d'environ 10 semaines.

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : après 2 chanteurs en fin février, encore 1 chanteur fin mai à la réserve naturelle de Housta. Et une vingtaine d'observations pour la période, dont certaines en pleine journée. Pas d'indice de nidification.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : les chants entendus dès le début décembre se poursuivent jusque fin mars. Un reposoir diurne quasi quotidien d'1 mâle est signalé le long d'un tronc dans du lierre à Jodoigne, au moins entre le 16/03 et le 03/05. Deux jeunes sont repérés, 1 le 05/05 à Bossut-Gottechain et 1 autre le 12/05 à Hamme-Mille.

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : la fin de la présence hivernale de l'espèce se traduit par 1 ex. le 02/03 à Tourinnes-la-Grosse et enfin 1 ex. le 14/03 à Grand-Rosière-Hottomont. Beaucoup plus étonnante est cette observation d'un oiseau en vol le 10/05 à Glimes.



Photo : Jean Spitaels

Martinet noir (*Apus apus*) : premier retour d'1 ex. le 13/04 aux décanteurs de Genappe. Les retours se généralisent à partir du 25/04. Le lendemain ce sont déjà 10 ex. qui tournent au-dessus de l'étang du Gris Moulin à La Hulpe. Des nombres allant de 20 à 40 ex. sont signalés en mai à Nivelles, Ottignies, Waterloo et aux décanteurs de Genappe. Un accouplement est observé le 05/05 à Waterloo.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : 1 ex. se nourrissant au sol puis s'envolant le 27/05 à Waterloo.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : 1 ex. se nourrissant au sol puis s'envolant le 27/05 à Waterloo.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : pas d'indication sur l'intensité de la migration mais les groupes observés deviennent plus petits. Des nombres de plus de 10 ind. sont rarement vus. Par contre, l'observation de chanteurs se généralise à partir de mars.

Alouette calandrelle* (*Calandrella brachydactyla*) : observation exceptionnelle d'1 ex. le 29/04 et le 01/05 à Folx-les-Caves. *(espèce à homologuer dans toute la Belgique)

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : la première est vue le 23/03 à la sablière de Mont-Saint-Guibert où elles sont déjà 10 le 06/04, 25 le 06/05 et 40 le 16/05. A partir du 09/04, les retours se généralisent dans les zones humides de la province. Faute de données, impossible de tirer des conclusions sur la bonne santé des différentes colonies mais les nombres communiqués semblent en-deçà de ceux de l'année précédente.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : les 2 premières sont vues le 20/03 à Beauvechain. Dans les jours suivants, le passage se confirme mais reste faible avec des nombres atteignant rarement 15 à 20 ex. Quelques groupes importants sont notés la dernière décade d'avril et la première de mai avec jusqu'à 200 ex. aux décanteurs de Genappe, 100 ex. à Malèves-Sainte-Marie-Wastine et 80 ex. au Canal de Oisquerq.



Photo : Marc Fasol

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : les 2 premières nous reviennent le 31/03 à Tourinnes-Saint-Lambert. Ensuite il faut attendre le 09/04 pour voir les retours se généraliser. Les données ne permettent pas de tirer de conclusion sur l'installation des colonies mais des groupes de 15 à 25 ind. sont signalés à partir du 18/04 au Canal de Oisquerq, aux décanteurs de Genappe, aux étangs de Zétrud, à Court-Saint-Etienne et Louvain-la-Neuve. Les premiers indices de présence de jeunes sont observés le 24/05 à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : observation rare chez nous lors du passage migratoire de printemps de 2 ex. le 28/04 et encore 1 ex. en plumage nuptial le lendemain à Thines. Il s'agit de la même zone au sens large au sud-est de Nivelles où 1 ex. a été vu le 20/04/2009 et le 24/04/2011.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : les sites déjà fréquentés en hiver le sont généralement jusque début avril. Seul le dortoir de Pécrot voit des nombres importants avec 11 ex. le 04/03, 115 ex. le 11/03 et 38 ex. le 05/04. Quelques autres sites voient passer de petits groupes de migrateurs. C'est le cas au Pinchart à Ottignies, aux étangs de Bierges, à Rixensart et à Nil-Saint-Vincent. On notera 2 observations tardives de migrateurs en plumage nuptial : 1 ex. le 22/04 à Thines et 1 autre le 08/05 à Vieux-Genappe.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : le passage migratoire amorcé le 25/02 se poursuit début mars, généralement avec des petits nombres. Le mois de mars et la première moitié d'avril voient cependant quelques groupes importants avec notamment 60 ex. à Thines, 20 ex. aux décanteurs de Genappe et 150 à 400 ex. à Lillois-Witterzée. Ensuite, les observations se font rares. En mai, plus qu'1 ex. mentionné le 10.



Photo : Didier Vieuxtemps

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : passage de printemps peu remarqué avec seulement 2 observations d'1 ex. en vol, le 30/04 à Ittre et le 01/05 à Corbais.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : un premier chanteur était déjà noté fin février. Des mâles chanteurs sont ensuite régulièrement observés durant toute la période et un couple est mentionné le 03/04 sur la Dyle à Basse-Wavre.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : la première à rentrer est observée à Beauvechain le 03/04 soit une dizaine de jours plus tard que l'année précédente. Ensuite les observations se multiplient, généralement d'ind. isolés ou en très petits groupes. Notons les quelques groupes un peu importants : 10 ex. le 14/04 à Nivelles, 10 ex. le 01/05 et 27 ex. le 17/05 à Walhain-Saint-Paul. Les premiers chanteurs se

font entendre la 3ème décade d'avril. 4 couples avec les mâles chanteurs sont signalés le 06/05 à Waterloo et un territoire probable le 14/05 à Jodoigne.

Bergeronnette nordique (*Motacilla flava thunbergi*) : 1 ex. vu le 20/05 à Chaumont-Gistoux pour cette sous-espèce de la Bergeronnette printanière rarement observée dans notre province lors de son retour printanier vers la Scandinavie.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : après le calme de l'hiver, le passage démarre bien début mars. Des groupes d'une certaine importance apparaissent à partir de mi-mars dont 60 migrateurs en halte le 16/03 à Ramillies-Offus, 23 ex. le 26/03 à Walhain-Saint-Paul et 20 ex. le 01/04 à Nodebais. Un dortoir est repéré le 21/03 aux décanteurs de Genappe. Il sera fréquenté pendant une dizaine de jours avec un maximum de 20 ex. le 23/03. A partir de début avril, le passage se tarit : les groupes de plus de 5 ex. deviennent l'exception. Des nicheurs probables sont mentionnés à Tourinnes-la-Grosse et à Ramillies-Offus.



Photo : Dominique Olbrechts

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : 1 ex. est vu le 02/04 à Waterloo.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : ses chants territoriaux sont entendus dès le début du mois de mars. La présence de jeunes au nid est signalée le 05/05 à Waterloo.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : 3 mentions de chanteurs en mai, à Tourinnes-la-Grosse le 12, à Bierges le 21 et aux décanteurs de Genappe le 28.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : deux individus chanteurs sont signalés aux décanteurs de Genappe le 27/03 et le 01/04. Ensuite un des deux (?) restera sur place jusqu'à la mi-avril. Deux autres mentions d'un ex. sur le même site le 26/05 et le 23/06.

La sous-espèce à miroir blanc (*Luscinia svecica cyanecula*) est signalée, toujours aux décanteurs de Genappe, le 20/05.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : première mention d'un couple en halte le 15/03 à Limal. Le même jour un chanteur est signalé à Houtain-le-Val. Aucune mention de nourrissage durant la période, mais une au début juin.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : passage migratoire étalé sur le mois d'avril.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : premier migrateur en halte le 28/04 à Céroux-Mousty. Et dernière mention de passage le 06/05 à Thines, soit en conformité avec le calendrier de passage migratoire.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : deux fois moins d'observations que l'année précédente. Alors qu'en 2011 les passages s'étaient sur tout le mois d'avril et la première décade de mai, en 2012 les passages sont concentrés sur la 3e décade d'avril et la première décade de mai. Le plus grand groupe est signalé à Thines le 29/04 avec 9 ex.

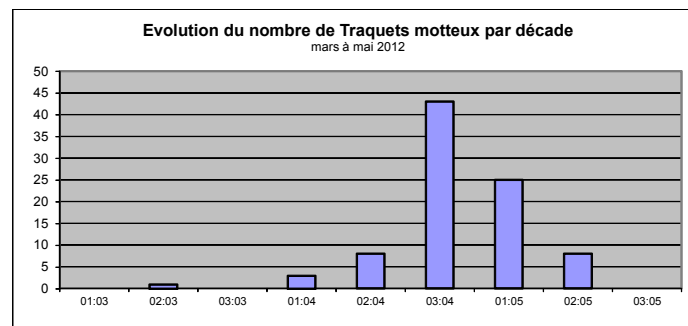


Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Un ex. de la **sous-espèce du Groenland** (*Oenanthe oenanthe leucorhoa*) est mentionné le 29/04 à Jandrain-Jandrenouille.

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : beaucoup plus de mentions que l'année dernière – au total 56 ex. - concernant ce turdidé qui peut passer inaperçu parmi les Merles noirs si l'on n'y fait pas attention... Les plus grands groupes en passage ont été 14 ex. à Vieux-Genappe le 15/04 et 8 ex. à Saint-Remy-Geest le 18/04.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : le pic de retour de migration se situe en première décennie d'avril, comme durant les deux années précédentes. Les plus grands groupes recensés ne dépassent pas 7 à 8 ex.

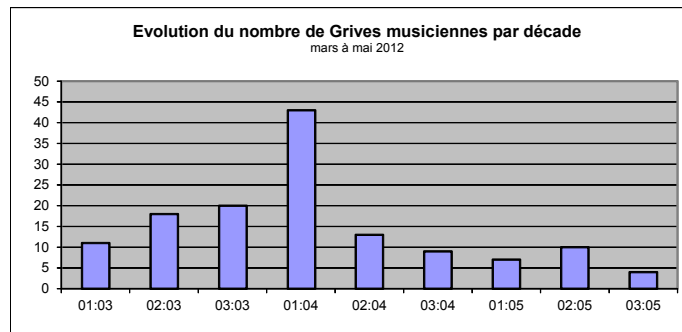


Photo : Hervé Paques (Wavre)

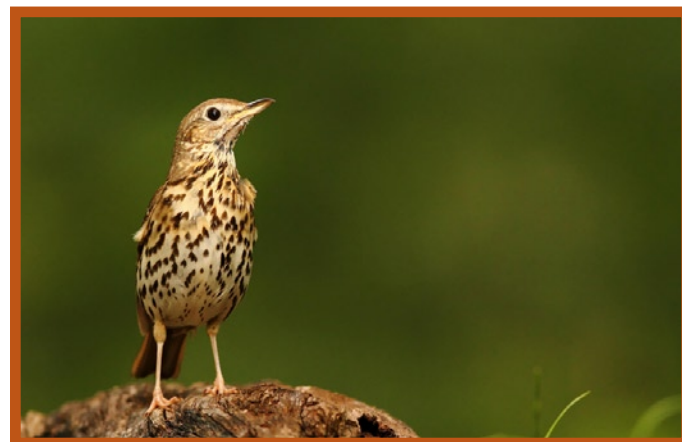
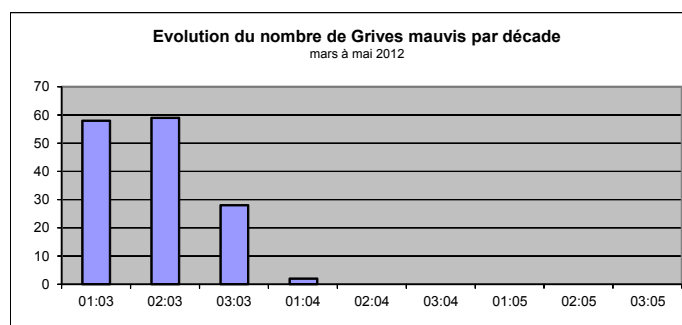
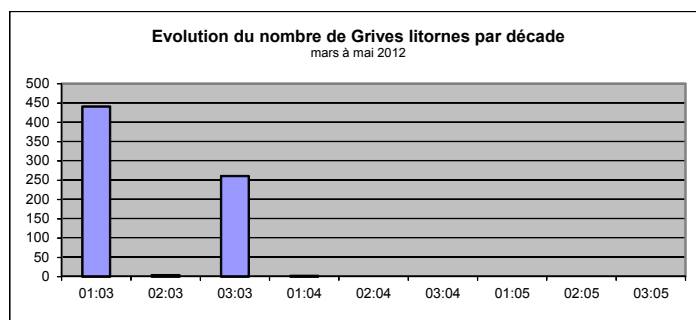


Photo : Marc Costermans

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : deux pics de passage sont mentionnés en mars : le plus important en première décennie de mars et le second en troisième décennie. Les plus grands groupes sont signalés à Lasne-Chapelle-Saint-Lambert, avec 100 ex. le 02/03 et le 03/03, et aux décanteurs de Genappe le 21/03 avec 170 ex.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : les passages se sont produits principalement durant les deux premières décennies de mars, en avance par rapport à l'année précédente, mais avec des comptages inférieurs de moitié. Quatre grands groupes sont signalés : 15 ex. le 01/03 à Cérroux-Mousty, 30 ex. le 03/03 à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, 15 ex. le 17/03 à Bossut-Gottechain et 22 ex. le 29/03 à Tourinnes-Saint-Lambert.



Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à bw(AT)natagora.be Merci d'avance.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : le chant est généralisé depuis la mi-février. Une donnée de densité : 10 chanteurs sur 8 hectares à Waterloo le 20/05. Un premier nid est trouvé à Waterloo le 02/05 et 5 juvéniles sont observés à Pécrot le 01/06.

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : cette espèce sédentaire a été contactée à 5 reprises durant la période sur les sites classiques de Pécrot et de la Marbaise à Néthen. Un chanteur bien en voix est entendu à Pécrot le 03/03.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : un premier migrateur est entendu assez tardivement à Braine-l'Alleud le 05/05 et un deuxième chanteur est repéré à Geest-Gérompont-Petit-Rosière le 09/05. L'espèce n'est observée qu'à 2 reprises lors de la période, ce qui est vraiment très peu, alors qu'elle était notée 25 fois au cours du printemps précédent.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : 4 observations de ce migrateur plutôt rare dans notre région avec un premier chanteur en halte aux décanseurs de Genappe le 07/04. Une seule observation en dehors de Genappe : 1 chanteur dans la roselière en bordure de l'étang de Pécrot le 15/04.

Rousserolle effarvatte (*Acrocephalus scirpaceus*) : le retour est noté tardivement cette année avec 1 premier chanteur le 21/04 à l'étang du Gris Moulin à La Hulpe. L'espèce se cantonne typiquement dans les roselières et zones humides les plus favorables du bassin de la Dyle où quelques belles populations sont répertoriées : 16 cantons à Genappe le 20/05, 15 chanteurs à l'étang du Grand Cortil le 23/05 et 7 chanteurs à Pécrot le 01/06. Un recensement plus systématique du site de la réserve de Genappe fin mai permet d'y évaluer la population de l'Effarvatte entre 20 et 25 couples nicheurs. Des migrateurs en halte se retrouvent parfois dans des endroits inattendus comme ces chanteurs dans le centre de Lillois le 16/05 ou à Héவில்lers le 20/05.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : 2 premiers chanteurs de ce migrateur plus tardif sont déjà signalés le 01/05 aux décanseurs de Genappe où le retour généralisé est constaté le 28/05 avec 33 chanteurs. Le recensement plus systématique de ce site fin mai permet d'y déceler une population forte d'une quarantaine de couples nicheurs, un véritable bastion pour l'espèce. Celle-ci est mentionnée à 22 reprises sur 8 sites différents et est en diminution légère par

rapport à l'année passée. Dix individus sont bagués le 27/05 à Nodebais dans le cadre du CES ©IRSNB

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : 2 observations pour cette espèce migratrice ne nichant pas encore dans notre région mais dont l'expansion annoncée avait été notée en 2011. Un premier chanteur est observé le 14/05 à Tourinnes-Saint-Lambert dans une jeune sapinière. Un deuxième chanteur est localisé dans la haie le long de la sablière de Mont-Saint-Guibert où il a séjourné du 27/05 au 14/06. L'ictérine était chaque fois présente à proximité directe ce qui a permis la comparaison des chants diagnostiques.

Hypolaïs ictérine (*Hippolais icterina*) : c'est à Grand-Rosières-Hottomont qu'un premier chanteur est mentionné le 09/05 soit 15 jours plus tard qu'en 2011. Vu l'arrivée tardive de ce migrateur, l'espèce est observée à 17 reprises soit 2 fois moins qu'en 2011, sur 7 sites différents. Une donnée de densité : 3 chanteurs sur 300 mètres de haie à Corbais le long de la sablière de Mont-Saint-Guibert le 14/05.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : 1 premier chanteur assez hâtif est noté à Nivelles le 18/03. L'espèce est régulièrement entendue au cours de la période (57 observations) mais sans preuves de cantonnement. Un maximum de 5 chanteurs est noté aux décanseurs de Genappe le 30/04.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : les 2 premiers chanteurs annonciateurs du printemps sont entendus à Archennes et Nodebais le 03/03. A noter qu'un chanteur précoce, sans doute un ex. hivernant, avait été entendu au Bois de Lauzelles le 19/02. Le retour généralisé est observé à partir de la troisième décennie de mars. En matière de densité, pointons 20 chanteurs à Genappe le 14/04, 10 au domaine Solvay à La Hulpe le 24/03 et 7 à Rixensart lors de la réalisation de la chaîne de points d'écoute le 17/03.



Photo : Laurent Jacobs

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : cette espèce devenue rare chez nous n'est notée qu'à 2 reprises cette année : 1 chanteur à la gare de Gastuche le 08/05 et 1 autre en halte dans un petit bois à Opprebaix le 26/05.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : le premier chanteur est entendu à Ottignies le 20/03 et le retour se généralise au cours de la première décennie d'avril. Des imitations bluffantes du Pouillot véloce, de la Fauvette grisette, de la Rousserolle effarvatte ainsi que de la Grive musicienne sont notées chez un individu à Tourinnes-Saint-Lambert.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : le premier chanteur est noté à Céroux-Mousty le 28/04 et le retour est généralisé durant la première décennie de mai. Pointons encore le site de Genappe où 10 chanteurs sont répertoriés le 28/05 pour une population estimée à une quinzaine de couples au total.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : le premier chanteur est entendu à Genappe le 13/04 et le retour se généralise à la fin de la dernière décennie d'avril. Jusqu'à 22 ex. ont été relevés sur le site de Genappe le 28/05 où il y a probablement une trentaine de couples au total. 1 ex. alarmant près du nid est observé à Corbais le long de la sablière de Mont-Saint-Guibert le 29/05.



Photo : Pierre Peignoix

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : la plus rare et discrète de nos fauvettes est entendue pour la première fois à Autre-Eglise le 24/04 et est notée sur 13 sites. Le retour est généralisé durant la première décennie de mai.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : 3 observations seulement pour cette espèce migratrice plutôt discrète mais nicheuse dans notre région : 1 ex. à Chastre-Villeroux-Blanmont le 30/04, 2 ex. à la réserve naturelle des caves Pahaut à Orp-Le-Grand le 21/05 et 1 ex. à Waterloo le 22/05.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : 1 mâle en halte de ce migrateur non annuel en Brabant wallon est signalé à Genappe le 01/05.

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : le transport de matériaux pour le nid est noté dès le 11/03 à Waterloo. La becquée est observée à Pécrot le 14/04. Un groupe familial de 12 ex. avec des jeunes récemment envolés circule à Bossut-Gottechain le 09/05.



Photo : Marie Smets (Beauvechain)

Mésange boréale (*Poecile montanus*) : l'espèce est observée sur 14 sites. Une donnée de densité : 6 chanteurs aux décanteries de Genappe le 01/04.

Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) : 3 couples nicheurs dans un jardin à Bossut-Gottechain le 01/04. 1 couple nourrissant 2 juvéniles à Waterloo le 20/05. La première nichée (3 pulli de 7-8 jours) est baguée le 29/04 à Waterloo. Le pic des nichées baguées est enregistré le 05/05 à La Hulpe et le 15/05 pour l'entité de Beauvechain ©IRSNB

Mésange charbonnière (*Parus major*) : c'est l'espèce de mésange la plus renseignée. Un premier nid à Sart-Dames-Avelines le 21/03. Un nid avec des jeunes dans un engin agricole à Grez-Doiceau le 19/05. La première nichée (3 pulli de 7-8 jours) est baguée le 28/04 à La Hulpe. Le pic des nichées baguées est enregistré le 05/05 à La Hulpe et le 17/05 pour Beauvechain ©IRSNB

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : observation exceptionnelle de cette espèce très rare au passage en Brabant wallon : 1 mâle changeant fréquemment de poste de chasse à Braine-le-Château le 17/05. Une femelle est baguée le 27/05 à Nodebais dans le cadre du suivi CES ©IRSNB.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : pour rappel, cette espèce a connu un afflux à l'automne et a hiverné chez nous (voir détails dans les numéros 16 et 17 du Bruant Wallon). 1 ex. a encore été observé le long de la Marbaise à Néthen en bordure de l'étang de Sint-Agatha-Rode le 08/04 : cet oiseau était vraisemblablement celui qui était en hivernage côté flamand depuis le 22/10 et qui a été vu jusqu'au 11/04.

Une enquête a été mise sur pied avec la Centrale Ornithologique Aves (plus d'infos sur : http://observations.be/waarnemingen_projecten.php?project=248).

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : cette belle espèce est devenue une rareté dans la province mais elle a été observée sur 5 sites et est en augmentation par rapport à l'an passé : 1 ex. se fait houspiller par des étourneaux nicheurs à Grand-Rosières-Hottomont le 09/05, 1 mâle chanteur à Beauvechain qui y sera entendu du 12 au 21/05, 1 ex. à Zetrud-Lumay le 13/05, 1 mâle à Court-Saint-Etienne le 20/05 et 1 ex. à Genappe le 28/05.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : des bandes sont encore observées. Pointons 200 ex. à Genappe le 04/04 et 150 ex. à Waterloo le 02/04. Le transport de matériel pour le nid est noté à Ramillies-Offus le 26/03 et à Corbais le 06/04. 4 nids sont répertoriés à Waterloo le 20/05.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : 14 mentions. A côté des derniers hivernants, ce sont les densités aux corbeautières qui retiennent l'attention : 35 nids à Baisy-Thy le 15/03, 1 nid isolé à Genappe le 21/03, 50 nids à Thorembais-Saint-Trond le 26/03, 60 et 50 nids aux colonies à Geest-Gérompont-Petit-Rosière les 02 et le 03/04, et 40 nids récemment utilisés à Lillois-Witterzée le 07/04. 1 jeune à l'envol est nourri par ses parents près du nid à Genappe le 13/04. 4 nids avec des poussins à Thorembais-Saint-Trond le 13/05.

Corneille noire (*Corvus corone*) : encore des groupes jusque début avril. Pointons 40 ex. à Chastre le 18/03, 150 ex. à Waterloo le 25/03 et 82 ex. à Tourinnes-Saint-Lambert le 29/03. Une donnée de densité : 12 nids au Parc de la Dodaine à Nivelles le 01/05. 1 ex. leucique déjà observé à Aische-en-Refail le 05/05/2011 est revu à Perwez le 24/04.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : encore des bandes présentes jusque fin mars. Citons 164 ex. à l'itre le 13/03, 100 ex au dortoir à Genappe le 29/03 et 110 ex. cherchant de la nourriture à Nil-Saint-Vincent le 30/03. Le chant se généralise à partir de la première décade de mars et la nidification est constatée dès le 01/05.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : les premiers signes de nidification sont constatés, dès le 20/02, avec une première observation de chanteur à Ramillies. Durant la période de reproduction, il est noté régulièrement, un peu partout dans la province.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : il y a encore 4 données pour cet hivernant durant la période : 1 ex. est noté à Genappe, à Braine-l'Alleud et à Grez-Doiceau, le 10/03. Une dernière observation est réalisée à Mont-Saint-Guibert le 29/03.



Photo : Patricia Cornet (Héவில்lers)

Serin cini (*Serinus serinus*) : une observation isolée pendant la période, à Wavre, le 21/04.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : des mâles chanteurs sont entendus régulièrement à partir du 20/02 dans différents lieux de la province et ce, jusque mi-juin. Un couple semble cantonné durant tout le printemps au Domaine d'Argenteuil.

Tarins des aulnes (*Carduelis spinus*) : 3 observations durant la première semaine de mars, 30 ex. le 01/03 à Nodebais, 1 ex. à Walhain le 06/03 et 1 ex. à Nodebais le 07/03.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : de nombreux groupes de linottes sont constatés jusqu'au 15/04. Epinglons ces groupes : 200 ex. à Opprebaix le 04/03, 50 ex. à Thines le 01/04 et 30 ex. à Opprebaix le 23/04. Parallèlement, les premiers chants sont entendus régulièrement à partir du 12/03.

Sizerin flammé cabaret (*Carduelis flammaea cabaret*) : deux observations à Louvain-la-Neuve pour ce rare fringille, 4 ex. sont vus le 04/03 et le 23/03.



Photo : Didier Vieuxtemps

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : la seule mention du rare bec-croisé en Brabant wallon se situe à Waterloo avec un mâle chanteur le 21 /05. En juin, 1 autre observation mentionne le 13/06, toujours à Waterloo, 1 ex. chanteur. Enfin, 2 couples auraient été cantonnés en 2012 au Domaine d'Argenteuil.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : le premier chant renseigné retentit à Céroux-Mousty, dès le 18/02. A partir du 10/03, les observations de chanteurs se multiplient. Il semblerait que 4 couples aient niché au Domaine d'Argenteuil.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : 5 mentions pour la période dont 1, tardive, signale un chant nuptial ou une possible nidification, à Waterloo les 22/05.



Photo : Gabriel Rasson

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : un premier chanteur est entendu à Chastre dès le 05/02. Les mentions de chanteurs se multiplient à partir du 25/02 et ce, dans toute la province.



Photo : Vincent Rasson

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : si un chanteur est déjà entendu à Genappe le 25/02, il faut attendre la mi-mars pour que se multiplient les observations de chants nuptiaux. Les décanteurs de Genappe fournissent une bonne partie des mentions.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : un dernier groupe de 15 ex. est noté le 10/03, à Tourinnes-Saint-Lambert. Le premier chant est noté le 04/03 à Ramillies. Des chanteurs sont observés alors régulièrement jusque fin juin. Comme les années passées, la majorité des observations proviennent de l'est de la province.

Et chez nos voisins?

La période a été fertile en observations rares chez nos voisins.

D'abord, en début de période, en continuité avec la période hivernale, des **Pie-grièche grises** (*Lanius excubitor*), des **Buses pattues** (*Buteo lagopus*), des **Rémiz pendulines** (*Remiz pendulinus*) et des **Hiboux des marais** (*Asio flammeus*) en différents endroits autour de notre province. Et un vol de 66 **Cygnets de Bewick** (*Cygnus bewickii*) à Grand-Leez.

La migration a apporté comme chez nous, un beau passage de **Milans noirs** (*Milvus migrans*) et **royaux** (*Milvus milvus*).

Comme souvent, les décanteurs d'Eghezée-Longchamps, ceux de Tirlemont et le Grootbroek à Rhode-Saint-Agathe concentrent une bonne partie des raretés de la saison.

Pour Eghezée-Longchamps, notons dans l'ordre chronologique des observations, 1 **Chevalier stagnatile** (*Tringa stagnatilis*), 1 **Mouette pygmée** (*Hydrocoloeus minutus*), 7 **Guifettes moustacs** (*Chlidonias hybrida*), 2 **Echasses blanches** (*Himantopus himantopus*), 1 **Bergeronnette citrine** (*Motacilla citreola*), 2 **Mouettes mélanocéphales** (*Ichthyaetus melanocephalus*), 8 **Bécasseaux sanderlings** (*Calidris alba*), 3 **Bécasseaux de Temminck** (*Calidris temminckii*) et 1 **Pluvier argenté** (*Pluvialis squatarola*).



Photo : Thomas Robert

Les décanteurs de Tirlemont quant à eux ont vu passer ou séjourner 1 **Huppe fasciée** (*Upupa epops*), 1 **Héron pourpré** (*Ardea purpurea*), 1 **Guêpier d'Europe** (*Merops apiaster*), 2 **Glaréoles à collier** (*Glareola pratincola*), 1 **Bécasseau tacheté** (*Calidris melanotos*), 1 **Echasse blanche** (*Himantopus himantopus*), 1 **Rousserolle turdoïde** (*Acrocephalus arundinaceus*) et 3 **Guifettes moustacs** (*Chlidonias hybrida*).

Et au Grootbroek on a vu 1 **Héron pourpré** (*Ardea purpurea*), 5 **Guifettes moustacs** (*Chlidonias hybrida*) et 1 **Bihoreau gris** (*Nycticorax nycticorax*).

Notons encore quelques observations éparses : 1 **Goéland à ailes blanches** (*Larus glaucooides*) à Tervuren, 1 **Busard pâle** (*Circus macrourus*) à la réserve naturelle de Sclaigheux et 1 à Zoutleeuw, 2 **Bécasseaux sanderlings** (*Calidris alba*) à Neder-Over-Heembeek, 1 **Crabier chevelu** (*Ardeola ralloides*) à l'Abdij van Park à Heverlee, 1 **Bruant ortolan** (*Emberiza hortulana*) à Korbeek-Dijle, 1 **Vautour fauve** (*Gyps fulvus*) à Rhode-Saint-Genèse, 1 **Huppe**

fasciée (*Upupa epops*) à Schepdaal, 1 **Bécassine double** (*Gallinago media*) à Tirlemont et 1 **Héron pourpré** (*Ardea purpurea*) au parc de la Foresterie à Bruxelles.

Espèces observées durant la période mais non détaillées dans les chroniques

Cygne tuberculé, Oie cygnoïde, Oie cendrée, Oie à tête barrée, Bernache nonnette, Oulette d'Égypte, Tadorne casarca, Canard carolin, Canard mandarin, Canard colvert, Perdrix grise, Faisan de Colchide, Épervier d'Europe, Faucon crécerelle, Gallinule poule d'eau, Goéland cendré, Pigeon biset domestique, Tourterelle turque, Hibou moyen-duc, Martin-pêcheur d'Europe, Pic vert, Pic noir, Pic épeiche, Pic mar, Pic épeichette, Accenteur mouchet, Tarier pâtre, Merle noir, Grive draine, Roitelet huppé, Roitelet à triple bandeau, Mésange nonnette, Mésange huppée, Mésange noire, Sittelle torchepot, Grimpereau des jardins, Geai des chênes, Pie bavarde, Moineau domestique, Pinson des arbres, Verdier d'Europe.

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes dont les observations ont permis d'écrire cette chronique, ainsi que l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique pour nous avoir autorisés à inclure des données de baguage. Un tout grand merci également à Antoine Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/>.

Un GRAND MERCI pour leurs illustrations à :

Nathalie-Annoye
Patricia Cornet
Marc Costermans
Dimitri Crickillon
Michel d'Oultremont
Guillaume Debouche
Emmanuel Decruynaere
Marc Fasol
Jules Fouarge
José Granville
Laurent Jacobs
Thierry Maniquet
Pierre Melon
Gilbert Nauwelaers

Dominique Olbrechts
Hervé Paques
Pierre Peignois
Stephan Peten
Geoffrey Raison
Gabriel Rasson
Vincent Rasson
Thomas Robert
Jean Scaillet
Marie Smets
Jean Spitaels
Robert Thomas
Didier Vieuxtemps

Enseignements de l'Atlas pour le Brabant wallon

Texte : Jean Dandois et Claire Huyghebaert

Notre but est de faire ressortir les tendances des espèces nicheuses du Brabant wallon depuis le dernier Atlas belge (1973-1977), avec des références au reste de la Région wallonne.

Pour ce faire, nous nous sommes basés sur le nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie (2001-2007), sur les chroniques du Bruant Wallon et sur les observations disponibles sur le site Observations.be.

On pourra constater que certaines espèces sont apparues comme nicheuses pendant la période du nouvel Atlas voire après celle-ci, tandis que d'autres espèces de notre avifaune indigène sont devenues extrêmement rares.

Pour chaque espèce, nous mentionnerons le statut en Wallonie tel que déterminé lors de l'Atlas, puis les données intéressantes de l'Atlas, notamment l'évolution entre les 2 Atlas, et enfin, quelques données sur la période post-Atlas.

L'évolution entre les 2 Atlas sera abordée sur base des petites cartes de comparaison disponibles dans l'Atlas. Dans celles-ci, 9 carrés unitaires de 80 km² sont entièrement inclus dans les limites de la province. Ce sont ces carrés qui peuvent être utilisés pour donner les tendances, en sachant cependant qu'ils ne couvrent que 66% du territoire du Brabant wallon.

Cet article est le 6ème de la série entamée dans le Bruant Wallon n° 13. Nous nous proposons de continuer à passer en revue les différentes familles au fil des prochains numéros du Bruant Wallon.

Rallidés et Charadriiformes

Jean Dandois et Claire Huyghebaert

Rallidés

Rôle d'eau *Rallus aquaticus*

Statut en Wallonie: nicheur assez rare, assez localisé, stable.

Le Rôle d'eau est un habitant typique des roselières à phragmites, des cariçaies, des prés marécageux, des saulaies et aulnaies inondées. Il recherche des sites à végétation dense, avec des petites vasières et des trouées. La présence de milieux inondés en permanence est importante pour l'espèce qui peut se contenter de sites assez petits (5 à 10 ares à peine).

La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre, pour les 5 carrés complets occupés du Brabant wallon, l'apparition nouvelle de l'espèce sur 3 carrés, une légère augmentation sur 1 carré et une diminution modérée sur le dernier carré. Au total, il y aurait donc une augmentation sensible des effectifs.

Pendant la période Atlas actuelle, la province hébergeait de l'ordre de 30 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 12% de l'effectif wallon. Au moins 16 cantons sont recensés dans le bassin de la Dyle (Pécrot, Gastuche, Laurensart, Rosières, Genval, La Hulpe, Nodebais). Les 10 cartes occupées présentent une densité moyenne de 0,025 à 0,125 territoires par km² (1 à 5 couples par carte).

Ces dernières années, l'espèce se maintient plutôt bien en Brabant wallon : les sites mentionnés continuent à être occupés. L'estimation calculée lors de l'Atlas constitue probablement un maximum pour la province.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : à la limite d'être menacé.



Photo : Gabriel Rasson

Rôle des genêts *Crex crex*

Statut en Wallonie: nicheur rare, localisé, d'abondance variable.

Espèce des plaines agricoles extensives, elle fréquente surtout les prés de fauche généralement humides et les cultures de céréales. Le « roi des cailles » est devenu très rare en Wallonie où des mâles chanteurs sont notés principalement en Fagne-Famenne. Lors de l'Atlas actuel, de 1 à 12 mâles territoriaux ont été notés en Wallonie.

Cette espèce ne niche pas en Brabant wallon en raison de l'absence de milieux favorables. Notons cependant qu'au moins 1 chanteur a été entendu dans l'est de la province en 2004, 2007 et 2009 (voir le Bruant Wallon n°7, p.33) sans que l'on puisse pour autant conclure à une nidification.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : en danger critique.

Marouette ponctuée *Porzana porzana*

Statut en Wallonie: nicheur occasionnel.

Cette marouette est rare, fluctuante et locale en Europe de l'Ouest. Elle est fortement inféodée à la végétation dense des zones humides eutrophes faiblement inondées. Elle a besoin pour nicher d'y trouver tout au long de la saison un sol vaseux, avec des corridors dans la végétation et une eau peu profonde, au moins par endroits.

Considérée comme plus répandue que le Râle d'eau au Luxembourg il y a 150 ans, l'espèce a sans doute disparu avant de revenir au cours d'une phase de progression : sa nidification est suspectée à Harchies en 1958 et en Haute-Semois en 1967. Sa présence demeure cependant sporadique en Wallonie, sans occupation continue avérée. Notons encore que l'espèce réagit positivement à l'abondance des pluies en début d'année.

La Marouette ponctuée ne nichait pas en Brabant wallon pendant l'Atlas de 1973-1977.

Au cours de la période Atlas actuelle, la nidification a été suspectée sur 3 sites seulement pour toute la Wallonie, dont celui de Nodebais dans un bassin d'orage envahi par une phragmitaie et une saussaie, en 2001, une année de pluie abondante en début de saison!

Une installation temporaire peut se produire sur des sites rendus favorables par des pluies abondantes mais le statut de cette espèce dans la Province doit être vu comme celui d'un nicheur tout à fait occasionnel.

Ces dernières années, aucun chanteur n'a été mentionné en Brabant wallon.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : non évalué (nicheur non annuel).

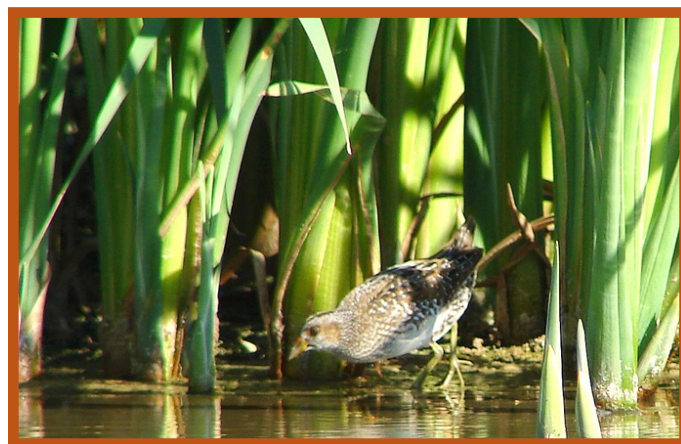


Photo : Vincent Rasson

Gallinule poule d'eau *Gallinula chloropus*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, très répandu, en diminution.

C'est l'espèce de Rallidé la plus répandue en Wallonie et dans notre Province où chaque carte est occupée.

La Gallinule poule d'eau peut s'installer sur toutes les pièces d'eau, quelle que soit leur superficie, si elles sont pourvues d'une végétation riveraine bien développée, notamment de joncs, de roseaux, de massettes ou de buissons surplombants, dans laquelle elle peut s'abriter rapidement et installer son nid. L'espèce s'est adaptée à la présence de l'homme et fréquente nombre de pièces d'eau artificielles.

La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre une population stable pour 4 carrés parmi les 9 carrés complets occupés en Brabant wallon, en diminution légère sur 3 carrés et en légère augmentation sur les 2 derniers carrés. Une légère diminution des effectifs peut donc être décelée.

Pendant la période Atlas actuelle, la province hébergeait de l'ordre de 700 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente 11,7% de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est relevée sur 2 cartes où elle atteint 1 à 2 territoires par km² (41 à 80 couples par carte).

Foulque macroule *Fulica atra*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, répandu, en progression.

La Foulque macroule affectionne les pièces d'eau stagnante, peu profondes, pourvues sur leurs rives de zones de végétation inondées, de buissons et de plantes palustres, servant de refuge et de site de nidification. Outre les étangs naturels, elle affectionne un grand nombre de sites d'origine anthropique comme, par exemple, les bassins de décantation industriels, les carrières, etc.

La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre une population stable pour 4 carrés parmi les 9 carrés complets occupés en Brabant wallon, en augmentation légère sur 1 carré et forte sur 1 autre, alors que l'espèce apparaît sur 3 carrés. La population est donc globalement en forte augmentation.

Pendant la période Atlas actuelle, la province hébergeait de l'ordre de 300 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente 12,4% de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est relevée sur 1 carte où elle atteint 1 à 2 territoires par km² (41 à 80 couples par carte).



Photo : Robert Thomas

Charadriiformes Haematopodidés

Huïtrier pie *Haematopus ostralegus*

Statut en Wallonie: nicheur récent, très rare, très localisé.

Les premiers nicheurs de Wallonie s'installent dans le Tournaisis à partir de 2001.

Les biotopes fréquentés en Wallonie consistent en des champs détremés restés à l'état de labour, des bassins de décantation de sucrerie ou encore des pelouses et toits plats dans un zoning industriel comme à Nivelles.

C'est en 2007 qu'un couple a niché avec succès pour la première fois dans la Province, à Nivelles. En 2008, un jeune y a été observé d'abord au nid en juin, ensuite évoluant dans les airs jusqu'en août (voir le Bruant Wallon n°3, p.25). En 2009, naissance de 3 jeunes dont un seul survit et est aperçu pour la dernière fois le 21/07, volant près du nid. En 2010, un jeune ne survit pas à une probable attaque de Corvidés (voir le Bruant Wallon n°8, p.24-25). Et en 2011, 1 jeune volant est vu en compagnie de ses parents jusqu'au 18/07.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : non évalué (nicheur non annuel).



Photo : Jean Scaillet (Nivelles)

Recurvirostridae

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta*

Statut en Wallonie: nicheur très rare, très localisé.

L'espèce est liée aux zones humides présentant des vasières assez dégagées pour nicher et des mares d'eau peu profonde pour y chasser. En Wallonie, ces sites sont généralement d'origine anthropique (bassins de décantation, bassins d'orage ou mares temporaires dans les cultures).

Lors de l'Atlas de 1973-1977, l'espèce n'était nicheuse qu'en Flandre.

A partir de 1984, des nidifications ont lieu dans différents sites wallons, surtout en Hainaut occidental.

En 1996, 4 nichées sont recensées aux décanteurs de Genappe. Il s'agit de la seule mention de nidification dans notre province. L'espèce en était absente comme nicheuse pendant la période Atlas actuelle et aucune nidification n'a été mentionnée depuis.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : vulnérable.



Photo : Vincent Rasson

Échasse blanche *Himantopus himantopus*

Statut en Wallonie: nicheur occasionnel.

Espèce méditerranéenne qui niche sur des étendues d'eau peu profonde. Son ère de répartition a tendance à progresser vers le Nord lors de l'assèchement printanier de zones humides du Maghreb et d'Europe méridionale. L'espèce reste très rare en Wallonie et les quelques essais de nidification connus n'y auraient pas réussi.

En Brabant wallon, quelques individus sont vus occasionnellement au printemps notamment aux décanteurs de Genappe.

Charadriidae

Petit Gravelot *Charadrius dubius curonicus*

Statut en Wallonie: nicheur rare, peu répandu, fluctuant après progression.

En Wallonie, l'espèce ne niche que dans des milieux artificiels très divers constitués d'espaces dégagés avec peu ou pas de végétation herbacée. La proximité de l'eau constitue un plus sans être indispensable. Le manque de durabilité de beaucoup de ces milieux explique la disparition et l'apparition de l'espèce sur ses sites de nidification.

Lors de l'Atlas de 1973-1977, l'espèce était nicheuse sur 4 sites de la Province, Waterloo, Ittre, Genappe et Hamme-Mille.

La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre une population stable pour 1 carré parmi les 4 carrés complets occupés en Brabant wallon, l'espèce apparaît sur 2 carrés alors qu'elle disparaît sur 1 dernier carré. Etant donné la nature des sites, il est difficile d'en tirer une conclusion sur la bonne santé de l'espèce chez nous.

Pendant la période Atlas actuelle, la province hébergeait de l'ordre de 10 à 15 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente 10,7% de l'effectif wallon. Les 4 à 6 cartes occupées présentent une densité moyenne de 0,025 à 0,125 territoires par km² (1 à 5 couples par carte).

Ces dernières années, les sites fréquentés par l'espèce deviennent plus nombreux sans que l'on puisse néanmoins tirer de conclusion sur la réussite ou non des nidifications. En 2009, des parades ont lieu à Gastuche et à Chaumont-Gistoux. En 2011, des parades à Thines et un couple à la sablière de Mont-Saint-Guibert où 3 jeunes sont signalés fin juin. En 2012, 2 couples paradant et s'accouplant sont présents sur des mares temporaires à Thines.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : à la limite d'être menacé.



Photo : Pierre Melon

Pluvier doré *Pluvialis apricaria*

Statut en Wallonie: nicheur occasionnel.

L'espèce niche dans les toundras maigres, les bruyères, les tourbières, les landes rases. Un couple a trouvé un milieu lui convenant sur le plateau des Hautes Fagnes. En 1997, 1999 et 2003 et les années suivantes, des indices de nidification sont relevés.

Ces milieux n'étant pas présents en Brabant wallon, il est normal que le Pluvier doré n'y niche pas.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : non évalué (nicheur non annuel).

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, répandu, en déclin récent après progression.

Pour nicher, l'espèce recherche les milieux ouverts très divers, champs, prairies, prés de fauche, terrains industriels, etc. Ses exigences écologiques sont faibles.

En Brabant wallon, l'espèce est nicheuse depuis les années 50.

La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre une population stable pour 1 carré parmi les 9 carrés complets occupés en Brabant wallon, en augmentation légère sur 3 carrés et en forte augmentation sur les 5 derniers carrés. Une nette augmentation des effectifs s'est donc manifestée.

Pendant la période Atlas actuelle, la province hébergeait de l'ordre de 630 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente 10,3% de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est relevée sur 4 cartes où elle atteint 1 à 2 territoires par km² (41 à 80 couples par carte).



Photo : Emmanuel Decruynaere

Scolopacidae

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*

Statut en Wallonie: nicheur éteint.

Malgré des exigences écologiques assez élevées, l'espèce a niché en divers lieux en Wallonie au milieu du siècle dernier.

En Brabant wallon, un couple aurait niché sur le Ry Piroit à Villers-la-Ville en 1951 et à l'étang de La Hulpe en 1990. Il n'y a pas de mention de nicheur dans la Province pendant les périodes Atlas.

Depuis, des séjours en période de nidification ont été notés à Rixensart et Zétrud-Lumay en 2010 et à Marbais en 2011 mais sans preuve de nidification effective.

Barge à queue noire *Limosa limosa*

Statut en Wallonie: nicheur occasionnel.

L'espèce recherche pour nicher des prairies humides peu fertilisées.

Elle se maintient dans les polders en Flandre alors que la population néerlandaise chute.

En Wallonie, un couple a niché à Harchies en 1977 et a tenté de le faire en 1979.

L'espèce n'a jamais niché en Brabant wallon.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : à la limite d'être menacé.

Courlis cendré *Numenius arquata*

Statut en Wallonie: nicheur éteint.

Comme la Barge à queue noire, le Courlis cendré recherche pour nicher des prairies humides peu fertilisées.

Il est assez fréquent en Flandre mais ne trouve pas en Wallonie les milieux qu'il recherche. Il a niché jadis dans les landes et tourbières des Hautes Fagnes mais avec un dernier couple en 1928.

L'espèce n'a jamais niché en Brabant wallon faute de milieu favorable.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : à la limite d'être menacé.

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, répandu, probablement en augmentation.

La bécasse niche dans des forêts au sol frais ou humide et riche en humus avec un sous-bois de broussailles (noisetiers, houx, ronces, fougères,...).

La présence de l'espèce en Brabant wallon date des années 60 avec l'installation de nicheurs réguliers. L'espèce est absente dans les zones de grandes cultures à l'Est et à l'Ouest de la Province.

La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre une population stable pour 1 carré parmi les 6 carrés complets considérés en Brabant wallon, une légère diminution sur 2 carrés, une légère augmentation sur 1 carré et l'apparition de l'espèce sur les 2 derniers carrés. On peut donc penser à une légère progression des effectifs.

Pendant la période Atlas actuelle, la province hébergeait de l'ordre de 110 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente 3,7% de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est relevée sur 5 cartes où elle atteint 0,2 à 0,5 territoires par km² (11 à 20 couples par carte).



Photo : Jules Fouarge

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*

Statut en Wallonie: nicheur au bord de l'extinction.

L'espèce niche dans les tourbières, marais, prairies humides à végétation basse.

L'Atlas de 1973-1977 ne signale pour le Brabant wallon qu'un nicheur possible à Genappe.

Depuis, le cantonnement a seulement été observé en 2001 dans la vallée de la Dyle, à Laurensart et Pécrot. La nidification y est très probable mais la preuve n'a pas été recherchée pour éviter le dérangement.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : en danger critique.



Photo : Michel d'Oultremont

Laridae

Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus*

Statut en Wallonie: nicheur assez rare, localisé, en déclin après progression.

Niche sur des lacs et étangs à vastes roselières mais aussi dans des milieux artificiels tels que bassins de décantation, gravières, etc.

Lors de l'Atlas de 1973-1977, l'espèce ne nichait pas en Brabant wallon.

Entre 1991 et 1995, de 1 à 5 nids ont été construits à Genappe mais avec un succès de reproduction très faible à cause du degré d'inondation des bassins.

Pendant la période Atlas actuelle, un des 9 sites accueillant les colonies wallonnes était Genappe. Ce site accueillait 35 couples en 2001, 26 en 2002, 54 en 2003 et 30 en 2005. Suite à l'arrêt de l'activité sucrière, le site a ensuite été abandonné par les mouettes.

Depuis, la colonie de Genappe a été réoccupée avec 10 nids en 2009, 13 en 2010 (2 pulli observés), 20 en 2011 et 18 en 2012 (14 pulli observés).

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : vulnérable.

Goéland cendré *Larus canus*

Statut en Wallonie: Nicheur rare, localisé, en progression.

Chez nous, l'espèce niche généralement au sol dans d'anciennes carrières inondées, des bassins de décantation, des étangs marécageux et, dans le Hainaut, sur le canal du Centre.

Lors de l'Atlas de 1973-1977, l'espèce était présente en Wallonie, dans la vallée de la Haine, mais elle ne nichait pas en Brabant wallon.

Pendant la période Atlas actuelle, des indices de nidification probable ont été notés à Genappe. Ceux-ci ne semblent pas avoir été confirmés par la suite.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : en danger.



Photo : Vincent Rasson

Sternidae

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Statut en Wallonie: nicheur récent, peut-être en voie d'installation.

L'espèce niche sur des îles plates couvertes de végétation basse ou dans des milieux artificiels résultant de travaux d'infrastructure portuaire, routière ou fluviale.

Lors de l'Atlas de 1973-1977, l'espèce n'était pas présente en Wallonie.

Depuis, un couple a niché à Virelles sur un radeau conçu à son intention, en 2007, 2008 et 2009. Nidification réussie également à Harchies en 2009 et 2010.

Pas de nidification en Brabant wallon.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : non évalué (nicheur récent).

Conclusion

Les familles traitées dans cet article concernent des espèces fréquentant des milieux aquatiques assez peu représentés dans notre région. Il n'est donc pas étonnant que, sur les 18 espèces qui sont ou ont été nicheurs en Wallonie, 5 n'ont jamais niché en Brabant wallon. Il s'agit du Râle des genêts, du Pluvier doré, de la Barge à queue noire, du Courlis cendré et de la Sterne pierregarin. Une espèce, l'Avocette élégante, n'a niché chez nous qu'à une occasion dans le passé, en 1996 à Genappe.

Pour 5 autres espèces, leur présence est seulement suspectée, la preuve de la réussite de la nidification n'ayant pas pu être donnée. Il s'agit de la Marouette ponctuée, du Petit Gravelot, du Chevalier guignette, de la Bécassine des marais et du Goéland cendré. Certaines espèces ne se reproduisent qu'en un lieu de la Province, en petit nombre ou de manière irrégulière, comme l'Huîtrier pie, nicheur récent à Nivelles, ou la Mouette rieuse en petite colonie à Genappe.

Les 5 dernières espèces sont des nicheurs réguliers dans la province. Parmi celles-ci, une seule, la Gallinule poule-d'eau, est en légère diminution alors que les 4 autres se portent assez bien. En effet, si la population de Râle d'eau se maintient assez bien et que celle de la Bécasse des bois est en légère progression, celles de la Foulque macroule et du Vanneau huppé sont quant à elles en nette augmentation. Le bilan est donc assez positif. Les tentatives de nidification récentes, réussies ou non, vont également dans le sens de l'optimisme.

Notons pour finir que c'est la vallée de la Dyle qui se taille la part du lion dans la nidification de ces espèces avec le site de Genappe comme pionnier.

Sources :

- Bruant Wallon, numéros 1 à 17.
- Devillers P. et al. (1988) : Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique 1973-1977. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles. 395 pages.
- Jacob J.-P. et al. (2010) : Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007. Série « Faune – Flore – Habitats » n°5. Aves et Région wallonne, Gembloux. 524 pages.
- www.observations.be

Solution du jeu

Solution de la photo mystère : il s'agit d'une Hypolaïs ictérine.



Protection

Nuit Européenne de la Chouette 2013

Protection des chevêches et des rapaces nocturnes en général à Genappe

Texte : Didier Samyn, Photos : Nathalie Annoye

Le panneau indique 'Houtain-le-Val 2' (pour km), nous prenons à droite à travers champs et prairies pour rejoindre le village.

Il est 21 heures, les phares de la voiture balayent un alignement de poteaux de clôture, et subitement une petite masse sombre aux ailes rondes se détache de l'un d'eux et, d'un vol onduleux, va se percher sur le faite d'un corps d'écurie : la chevêche dans son territoire!



Chevêche d'Athéna

Rencontre furtive, certes, mais au haras du Hazoy, comme au village de Houtain-le-Val, ce n'est pas trop rare de la surprendre de la sorte.

Cela sans compter ses habituelles interpellations et cris répétés en saison.

Quand ce n'est sur le toit de la vieille grange de la rue du Pavillon, où elle bécote sa comparse, c'est dans le frêne de la cour de la maison ou dans le vieux poirier qu'elle vient gesticuler.

Tableau familial que celui-là dans la mémoire des plus vieux habitants, car depuis quelques années la population de chevêches du village perd de ses effectifs : de 5 couples il y a quatre ans, ils ne sont plus que 3 à Houtain-le-Val.

Pression urbanistique croissante, ils ne pourraient bientôt n'être plus que 2 dès lors que la dite grange de la rue du Pavillon est en chantier de transformation pour une réaffectation en logement.

Les uns après les autres, les vieux bâtiments sont transformés, les fruitiers hautes tiges, trognes et têtards abattus, limitant toujours davantage les bonnes cavités de nidification, ... quand ce ne sont pas les lotissements qui font disparaître les terrains de chasse en périphérie du village!

Houtain-le-Val est un village relativement bien préservé et entrecoupé de quelques prairies broutées et quelques rares vergers limités à très peu d'arbres et quelquefois bordés de haies.

Si coup sur coup quatre vieilles granges réaffectées n'offrent plus le gîte, ce ne sont pas les rarissimes baraques à vaches qui donneront le change; aussi une campagne de placement de nichoirs s'impose d'urgence.

Déjà deux nichoirs sont posés dont l'un a été occupé l'année même où un vieux pommier a été abattu, permettant à un couple de rester fixé sur un territoire et d'élever une nichée avec succès, mais cette année ce n'est plus seulement l'urgence qu'il faut traiter, c'est l'anticipation.

Tout porte à croire que les nichoirs sont relativement bien acceptés par les chevêches quant à l'occupation, ... mais qu'en est-il de l'acceptation par les habitants riverains eux-mêmes? Alors cohabitation : oui ou non?

Une campagne de sensibilisation auprès des habitants – souvent nouveaux venus - est localement nécessaire quant à la protection des sites de nidification, mais aussi des sites de chasse et des rapaces eux-mêmes.

Les jeunes chevêches sont victimes des chats domestiques au moment de l'envol, des abreuvoirs dans lesquels elles se noient, des barbelés, des cheminées, de l'emploi des pesticides et surtout de la circulation automobile toujours plus dense en Brabant wallon comme partout ailleurs.



Jeunes Chevêches d'Athéna

Voilà autant de situations de dangers artificiels qui hélas demandent des réponses en protections artificielles!

Si donc sont posés des nichoirs d'élevage -nécessairement équipés d'un dispositif 'anti-fouines'-, il importe également d'aménager quantités de caches partout autour des lieux de nidification tant au sol que dans les arbres ...

C'est cette préoccupation pour la chevêche, comme oiseau faisant partie intégrante de notre patrimoine rural, qui donne naissance à un mouvement citoyen en faveur de sa protection à Houtain-le-Val à l'instar du hameau de Promelles où une campagne de pose de nichoirs a stabilisé sa population.

De telles campagnes pourraient être mises en œuvre par anticipation partout dans l'entité de Genappe, en particulier à Loupoigne et Vieux-Genappe où la pression urbanistique va davantage se faire sentir prochainement, alors que déjà là aussi des couples présents il y a moins de cinq ans manquent actuellement à l'appel pour des raisons pas forcément naturelles ...



Vu les territoires propices encore existants, les espoirs de consolidation des populations de chevêches, voire de recolonisation sont fondés.

La chevêche est en tout cas assez opportuniste dans le choix de ses gîtes de nidification, mais aussi dans son régime alimentaire : il n'est pas rare de trouver des restes de passereaux familiers (ou non : un martin-pêcheur!), de taupes adultes autant que d'insectes pas bien volumineux dans les pelotes de réjections et litières de vieux nids.

Dans un nid situé entre deux chevrons sur le mur pignon d'une vieille grange ont même été trouvés des restes de hérissons!! Cela a été attribué à une fouine co-habitante de la chevêche dans les lieux.

Ainsi donc toute une biodiversité faisant partie de sa chaîne alimentaire est encore suffisamment représentée, mais encore faut-il veiller à son maintien par des pratiques agro-environnementales respectueuses, par des aménagements judicieux, tant du territoire en général que des jardins et vergers en périphérie des villages en particulier.

La sensibilisation doit se faire aussi bien au niveau des autorités communales qui délivrent des permis d'environnement que de la population elle-même amenée à faire des travaux et plantations.

Certes la vocation agricole de l'entité de Genappe ne présente aucune ouverture à l'arboriculture fruitière haute tige, voire à l'agroforesterie, cependant çà et là, des personnes, surtout parmi les entreprises de jardins implantées dans l'entité, considèrent la valeur du broyat de bois frais.

Cette matière, appelée BRF pour Bois Raméal Fragmenté, est employée comme 'mulch' et sert de plus en plus souvent à l'aggradation des sols, mais aussi à la composition des composts, lesquels fixent souvent des coléoptères xylophages.

De là, la redécouverte des taillis, saules têtards et trognons de frênes comme sources futures d'approvisionnements BRF, ce qui laisse ici et là un espoir de réaménagement des campagnes tout au bénéfice de la biodiversité, de l'avifaune, ... tout au bénéfice de nos petites Chouettes chevêches!



Saules têtards givrés

A noter qu'à Vieux-Genappe, une importante boulangerie consomme une grande quantité de bois tendres pour alimenter les fours à pains ...

Signe des temps, des entreprises de l'entité de Genappe se tournent vers la production et le commerce d'alimentation 'BIO' en réponse à la demande locale croissante.

Cela, les autorités communales l'apprécient et c'est aussi à ce titre qu'elles se montrent réceptives à l'organisation d'événements tels la Nuit Européenne de la Chouette 2013 à Houtain-le-Val.

Cet événement sera l'occasion de faire découvrir aux habitants la faune environnante des rapaces nocturnes comme les chevêches, les Effraies des clochers (actuellement gravement menacées par un projet de fermeture des accès aux combles des églises de l'entité), les Hulottes et les Hiboux moyens-ducs, mais bien d'autres choses encore en matière d'environnement ...

A noter : Les travaux d'aménagement des combles et clochers en faveur de la biodiversité protégée (rapaces et chauves-souris) sont subsidiés par la Région wallone!

Les oiseaux de chez nous

Les Faucons (2ème partie)

Jean Dandois et Hervé Paques

Les faucons (les falconidés) constituent une famille emblématique. En effet, depuis l'Antiquité égyptienne, les faucons sont devenus des symboles du pouvoir. Leur vol rapide et puissant ainsi que leurs redoutables bec et serres en font des chasseurs émérites, au point que ces rapaces sont encore élevés pour la fauconnerie.

Tous les faucons possèdent des ailes fines (comme des 'faux' nous enseigne l'étymologie) et une exceptionnelle aptitude au vol. Par ailleurs, ils sont parmi les rares oiseaux à ne pas construire de nid.

C'est une famille universellement répandue: il existe plus de 60 espèces de faucons. Présents sur tous les continents, ils ne sont absents que dans l'Antarctique.

Les Faucons crécerelle, pèlerin et kobez ont été présentés dans le précédent numéro du Bruant Wallon.

Nuit Européenne de la Chouette 2013

Samedi 23 mars 2013, de 16 à 22 h.

8 rue des écoles à 1476 Houtain-le-Val (dans les locaux de l'école communale).

Animations : projections film, exposition photos, plusieurs stands, animations, jeux, buvette et petite restauration, 4 promenades nocturnes guidées par groupes de 20 personnes maximum (réservations avant le 22 mars au 0477/684 281, le rendez-vous sera communiqué aux inscrits, covoiturage possible, pas de chiens).

Emporter bottes et vêtements de saison.

NB : 1 promenade est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Pour tous renseignements et propositions de collaboration à l'action citoyenne « Chouettes à Genappe » merci de me contacter : samydidier@hotmail.com.

Sources :

- Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie (Aves et Région wallonne)
- GEROUDET P, Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe (Delachaux et Niestlé)
- SVENSSON L., Le guide ornitho (Delachaux et Niestlé)
- www.observations.be
- <http://www.oiseaux.net>

FICHE N°041

Faucon hobereau - *Falco subbuteo*

Longueur : 28-36 cm
Envergure: 70-84 cm
Poids : 130-340 g
Longévité : jusqu'à 11 ans



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Description

Plus élancé que le Faucon crécerelle, ce faucon a une queue plus courte et des ailes plus longues en forme de faux qui lui donnent un « jizz » de grand martinet. C'est un oiseau équipé pour la chasse en vol.

Le Faucon hobereau adulte a les parties supérieures gris-ardoisé. Il est plus foncé sur la tête qui est brun noirâtre, ainsi que sur le tour des yeux et la moustache caractéristique des faucons. La moustache contraste fortement avec les joues et la gorge blanches.

Les parties inférieures sont blanchâtres ou brun très clair, fortement rayées de noir ou de brun foncé. En vol, on aperçoit nettement les culottes et le début des sous-caudales de couleur rousse chez l'adulte.

Le hobereau est peu loquace sauf pendant la période de reproduction. Près du site du nid, ou pour avertir de l'approche d'un intrus, le couple lance des cris stridents répétés.

Comportement

Le Faucon hobereau se nourrit surtout de petits oiseaux (hirondelles et martinets principalement) et de grands insectes (libellules) qu'il capture en plein vol et qu'il commence à déchiqueter toujours en volant, la tête penchée vers les serres.

C'est un rapace très discret et mobile. On le voit souvent chasser les libellules au-dessus des étangs ou des hirondelles au dortoir. Il surgit brusquement de derrière une haie ou un bâtiment et chasse sur des zones découvertes.

De retour d'Afrique au printemps, les Faucons hobereaux recherchent un territoire au-dessus duquel ils vont parader. Le mâle se lance dans des piqués spectaculaires vers la cime de l'arbre où se trouve la femelle qui feint l'indifférence. Le couple décrit des cercles en vols longs et ascendants, au cours desquels le mâle s'abat sur la femelle comme s'il voulait l'attaquer. Le mâle effectue à cette occasion l'offrande de proie en vol.

Début juin, le couple a choisi un nid, un ancien nid de corvidé, buse ou épervier. Il ne construit jamais de nid.

La femelle dépose 2 à 3 oeufs courant juin. L'incubation dure environ 28 jours, assurée par la femelle. Le mâle chasse et lui apporte la nourriture. Les poussins quittent le nid à l'âge de 28 à 31 jours, et volent aux alentours, toujours nourris par les adultes. Le groupe familial reste uni pendant 20 à 30 jours, avant de quitter la zone vers mi-septembre.

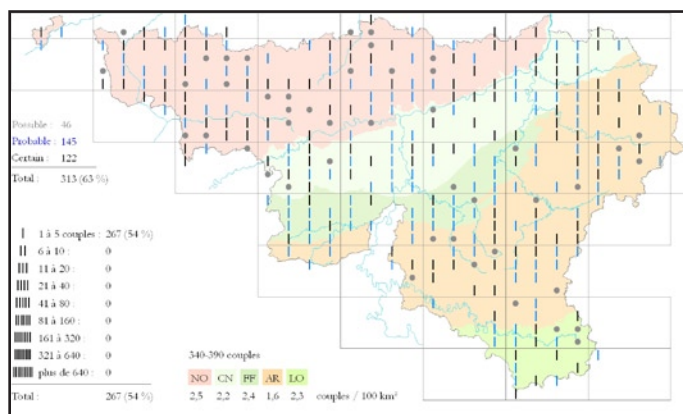
Habitat

Son habitat favori est constitué par les lisières de bois ou boqueteaux, de préférence à proximité de zones humides et cours d'eau. Il fréquente aussi les milieux ouverts, en particulier les landes et terres cultivées avec arbres.

En Brabant wallon

Ce migrateur nous revient en avril de ses quartiers d'hiver sud-africains. La migration post-nuptiale débute en août et culmine en septembre.

Ce beau rapace est assez rare mais répandu en Brabant wallon où il est en progression.



Source : Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007

FICHE N°042

Faucon émerillon - *Falco colombarius*

Longueur : 25-32 cm
Envergure: 60-65 cm
Poids : 125-300 g
Longévité : jusqu'à 11 ans



Photo : Pierre Melon

Description

L'émerillon est le plus petit des faucons d'Europe. Le mâle présente une couleur ardoisée sur les parties supérieures avec quelques nuances de roux autour du cou et sur les parties inférieures. La femelle, plus uniformément terne et dans les tons brunâtres, comme le juvénile. Ces robes rappellent fortement celles de l'épervier. Rapace avec qui il partage aussi certains comportements. Cependant, comme tous les faucons, il possède des ailes étroites et pointues aux extrémités. Ses moustaches ne sont jamais très visibles, à l'inverse de la plupart des falconidés. Dans tous les plumages, la poitrine et le ventre sont mouchetés / striés de marques plus sombres.

Comportement

Chassant en rase-mottes dans les plaines, l'émerillon se pose en spécialiste des alouettes et des pipits. Sur son lieu de nidification, il ajoute à son menu les nombreux limicoles nicheurs dans le Nord. Il peut patrouiller à vive allure ou bien se poser sur un petit relief, à l'affût d'une proie qu'il détecte à plus de 800m. En arrivant si bas, il cherche à créer l'effet de surprise.

Avec ses ailes courtes, il est capable de changer brutalement de direction et ainsi poursuivre ses proies. Il est très agile et rapide dans cet exercice. Moins vif qu'un hobereau mais plus fougueux encore. Chose rarement connue, il peut occasionnellement effectuer des vols du Saint-Esprit, comme le crécerelle.

En provenance du Nord-Est de l'Europe où il niche, il traverse notre pays pour rejoindre le Sahara. Il accompagne ainsi le cortège de Pipits farlouses et d'Alouettes des champs.

On le trouve parfois en dortoir, rejoignant à l'occasion les busards dans les cultures.

Pour construire son nid, il n'est pas difficile. Du sol à une falaise en passant par les buissons et les cavités, tout y passe! Il peut, comme d'autres faucons, récupérer un nid existant. Les 3 à 6 œufs incubent une trentaine de jours. Autant de temps sera nécessaire à leur envol.

Habitat

Pour chasser à sa manière, il a besoin d'espaces ouverts. De la toundra, des prés salés, des landes, des plaines agricoles constituent ses terrains de chasse de prédilection.

En Brabant wallon

C'est un migrateur typique du mois d'octobre. Quelques individus continuent à être observés tout l'hiver jusqu'au printemps. C'est dans les grandes plaines agricoles que vous aurez le plus de chance de l'observer. Il ne niche bien entendu pas chez nous.



Photo : Pierre Melon

Promenons-nous

... par delà l'eau de l'Orne, entre Chastre et Blanmont

Texte : Patricia Cornet-Poussart

La promenade débute à la maison communale **(1)**, côté parking, 71 avenue du Castillon, 1450 Chastre (non Chastrès, au sud de Charleroi – note pour les amateurs de GPS).

Vous pouvez facilement vous y rendre en train puisque le point de départ est à peine à 500m de la gare de Chastre.

Les chemins ne conviennent pas aux poussettes d'enfants et aux personnes à mobilité réduite.

Ce circuit d'une boucle de 6 km longe pour moitié le cours de l'Orne. La vallée de l'Orne qui prend sa source sur le territoire de Sombreffe, au sud de Chastre offre de multiples points d'intérêt. Elle présente des profils différents en amont et en aval, liés à la force d'érosion du cours d'eau et à la lithographie du sous-sol. On y découvre les noyaux villageois, implantés sur le bas des versants, les prairies humides et quelques lambeaux boisés, alors que le plateau aux limons fertiles est consacré à l'agriculture.

La maison communale occupe l'ancien château de Chastre, appelé aussi Ferme Rose. Ce quadrilatère caractéristique des grandes fermes brabançonnaises en carré porte des ancras millésimés 1688. La ferme a été exploitée jusqu'en 1980.



Photo : Patricia Cornet-Poussart - La maison communale

Le bâtiment ancien bien que restauré offre heureusement encore quelques cavités dans lesquelles nichent les Mésanges bleue et charbonnière, le Moineau domestique, le Rouge-queue noir qui pourtant préfère le toit du bâtiment neuf de la poste voisine comme poste de chant! La Bergeronnette grise est présente aussi, elle se signale depuis le toit par son « tsi-vitt » ou « zi-zé-litt ».

Entrons dans la cour.

Un nichoir à Effraie des clochers a été placé dans une des tours du bâtiment dans l'espoir de faire revenir ce superbe rapace nocturne. L'effraie est présente dans les environs, espérons qu'elle y trouve un gîte accueillant.

Ressortons par le porche en face, continuons tout droit par le chemin en gravier.

A gauche, nous observons depuis le chemin près de la route, un moyen d'intervention préconisé lorsque la stabilité des berges est menacée. La technique consiste en la plantation, de bas en haut de la berge, de deux rangées de piquets (tunage), d'une rangée d'aulnes glutineux et d'une rangée de saules. Quelques charmes ont été plantés au sommet de la berge.

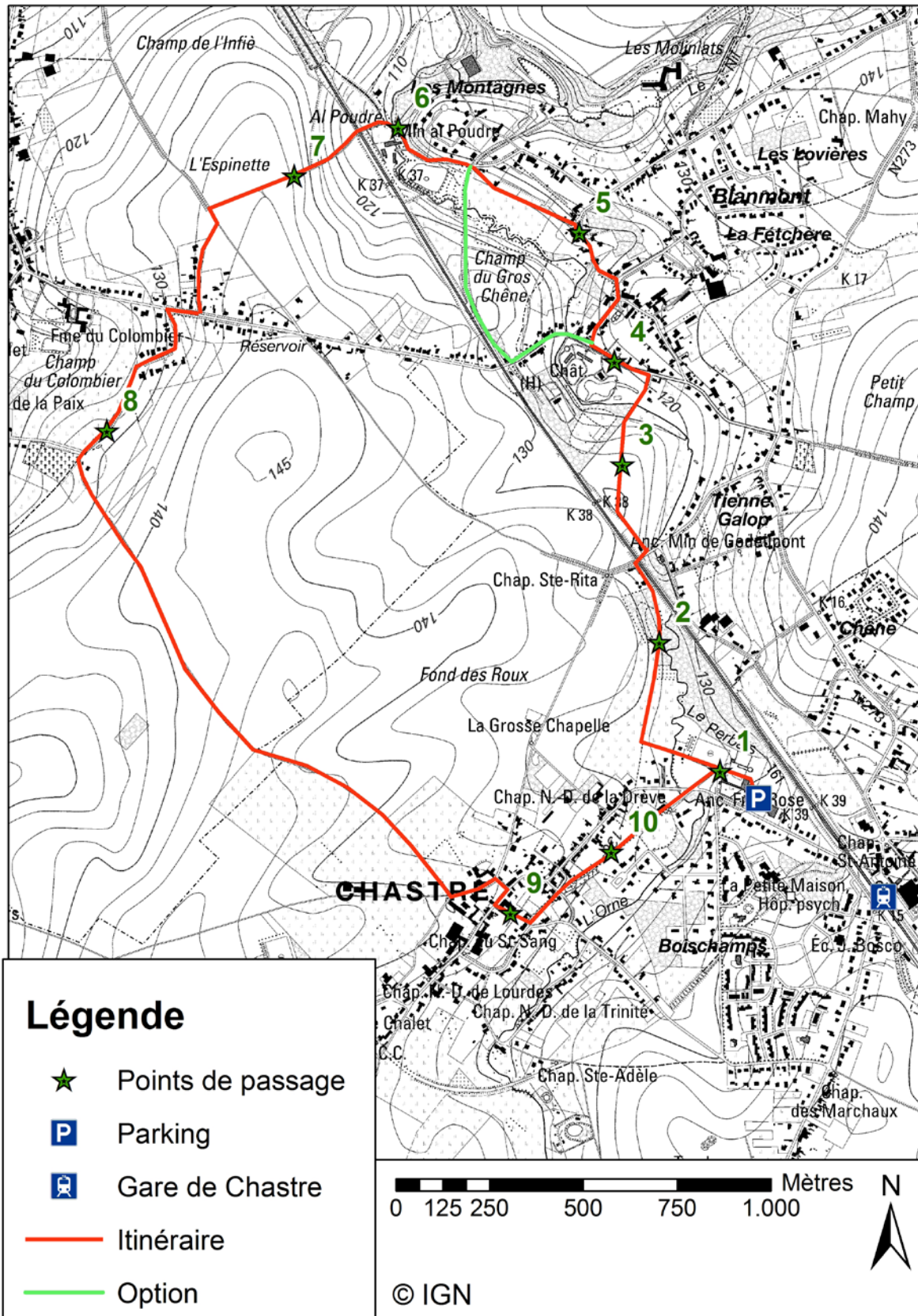
*Au bout du chemin, prenons à droite le sentier très étroit, sentier du bois **(2)**.*

Au-dessus des surfaces cultivées du plateau, dès le mois de mars parquent les Vanneaux huppés, et l'Alouette des champs illumine le ciel de son chant. Le Héron cendré aime y muloter.

L'Orne serpente le long du sentier et forme des méandres typiques où l'on voit bien la succession de rives convexes et concaves associées aux berges douces et abruptes. De beaux groupes de Tarins des aulnes fréquentent en hiver leurs arbres favoris de part et d'autre de l'Orne. L'observation de la flèche bleue, le martin-pêcheur y est fréquente et signe de l'amélioration de la qualité de l'eau.

On dénombre 4 espèces de poissons : une majorité de Loches franches ainsi qu'un certain nombre d'épinoches, de gardons et de Truites fario. La présence de ces dernières étant due aux déversements réguliers organisés par la société de pêche locale.

La plaine alluviale et le bas de versant sont constitués d'une prairie pâturée surplombée par un vieux taillis de frênes, bouleaux et saules, enrichi de peupliers. Ce site particulier est assez unique dans la région dans la mesure où on y observe à la fois une occupation forestière et une occupation pastorale : le bétail broute sous les arbres. Suite à l'installation du collecteur, les prairies ont été retournées et ressemées, vivement que le bétail y revienne!



Longeons le petit bois.

En 1935 ce bois a fait l'objet d'une coupe à blanc mais il est aujourd'hui repeuplé et composé d'une diversité remarquable d'espèces locales (chêne, merisier, bouleau, peuplier, charme, frêne, érable, hêtre).

Cet endroit est très important du point de vue écologique d'abord, par la diversité de sa flore qui conditionne directement la diversité de la faune, et ensuite par sa rareté dans le bassin de l'Orne.

Les très territoriaux Pic épeiche et Sittelle torchepot règnent en maître sur les lieux. Le premier tambourine sur les troncs pour signaler son territoire, la sittelle reconnaissable entre autres à ses « huit huit huit » est le seul de nos oiseaux à pouvoir descendre le long du tronc la tête en bas. Le Grimpereau des jardins, craintif et discret, se faufile le long des troncs des arbres. Il égrène de façon immuable sa phrase aigrette et sautillante « je monte au paradis ». Le Gobemouche gris y fait aussi un passage régulier durant la migration.

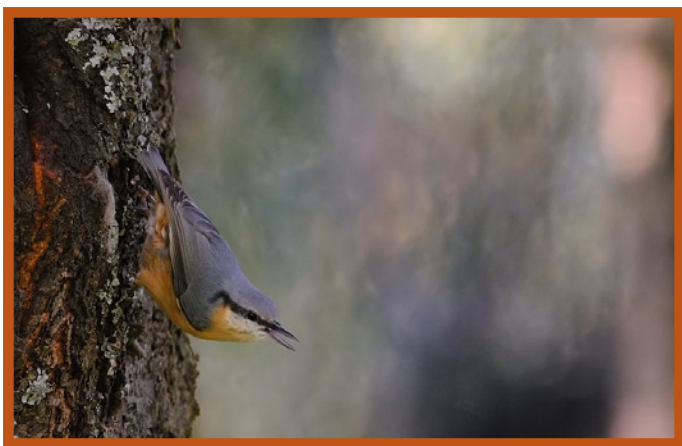


Photo : Pierre Peignois - Sittelle torchepot

La situation surélevée du chemin sur l'Orne offre des possibilités de belles observations tant de nos mésanges (bleue, charbonnière, nonnette et boréale) que de la Fauvette grisette. La discrète Fauvette des jardins au chant mélodieux et uniforme ainsi que l'imitatrice Rousserolle verderolle au répertoire extrêmement varié et musical se repèrent à leurs chants mais demeurent difficiles à observer.

Le sentier du Bois débouche sur une rue qu'il faut prendre à droite. Puis passer sous le pont du chemin de fer et s'arrêter sur le pont qui enjambe l'Orne.

La Bergeronnette des ruisseaux apprécie le perchoir que lui offrent les murets au-dessus de l'Orne.

Du côté droit de la rue se situe l'ancien Moulin de Godeupont **(3)** La roue est encore visible bien qu'il n'en reste plus que la structure métallique. Ce moulin banal (propriété du seigneur mis à disposition du public moyennant redevance) fut construit au 12e s. par les Seigneurs de Walhain. Actuellement propriété privée, l'ensemble, non classé, a fait l'objet d'une restauration intéressante de toute sa machinerie. Les meules servent aujourd'hui de table de salon.

Les résineux à gauche de la maison d'habitation sont en toutes saisons le domaine privilégié du peu farouche Roitelet huppé au chant haut-perché.

Empruntons le petit sentier (le sentier du Marais) qui monte sur le plateau cultivé et rejoint la vallée sur la droite.

Vers le chemin de fer, parmi les ronces niche la Fauvette grisette. Le Bruant jaune fait retentir son « ti-ti-ti-ti-ti-tiiiiiii » depuis les haies et arbustes, ses milieux de prédilection.



Photo : Patricia Cornet-Poussart - Bruant jaune

Le Faucon crécerelle chasse au-dessus des cultures de droite, en vol stationnaire ou à l'affût à découvert, tandis que l'Epervier d'Europe, également présent, chasse furtivement et ne vole jamais sur place.

De nombreuses cavités dans les arbres aux abords du château témoignent des activités du Pic épeiche.

*Repassons au-dessus de l'Orne et longeons le parc du château de Blanmont **(4)**. A la sortie du sentier, prenons à gauche le long du mur du château.*

Le château de Blanmont dont les bâtiments actuels datant des XVIIe et XVIIIe siècles s'ouvre majestueusement par un beau pavillon d'entrée à 3 niveaux. Le parc du château abrite plusieurs arbres remarquables dont certains tricentenaires (hêtres pourpres, chêne pédonculé et châtaigniers communs, hêtre pleureur).

A ce point-ci de la balade, nous pouvons après l'entrée du château prendre la première rue à droite, la rue de l'église, et continuer sur le circuit renseigné en rouge sur la carte.

Nous pouvons aussi suivre une partie commune à un autre circuit décrit dans le Bruant Wallon n° 9, il suffit de continuer sur la rue du château en direction de Blanmont (alternative renseignée en vert sur la carte) et continuer en direction d'Hévilleers.

Mise en garde : avec la future suppression du passage à niveau de la gare de Blanmont, la mise en place d'un pont et d'un passage souterrain, cette alternative risque d'être impraticable et son milieu perturbé.

Si on opte pour la première option, on tourne à droite dans la rue de l'église, on suit celle-ci et dans un tournant en montant, du côté gauche de la rue, on repère le sentier de la Fesse (5) entre les maisons n°23 et 25. L'emprunter.

Le nom de ce sentier pourrait faire référence à une fête (feste) ou encore à faysse, c'est-à-dire, une terre cultivée en gradins soutenus par des murs ou encore une bande de terre étroite, lanière, petite parcelle allongée ...

Le sentier longe la plaine alluviale. Les versants sont ici plus marqués parce que l'on se trouve déjà plus en aval et probablement aussi parce que la rivière entaille le quartzite de Blanmont (versant droit).

En sortant du sentier, prenons à gauche en direction du Moulin Al Poudre (6).

Il s'agit d'une ancienne ferme à laquelle était adjoint un moulin. En 1815, Napoléon en fit son dépôt de munitions, d'où l'appellation de « Moulin Al Poudre ».

Ce moulin était un « stordoir » ou moulin à huile. Il contenait deux meules horizontales et quatre meules verticales. On y broyait des écorces de chêne.

En 1865, une brasserie importante y est installée et la bière fabriquée y acquiert rapidement quelque renom. C'est l'origine de la brasserie Grade à Mont-St-Guibert et de la fameuse « Vieux-Temps ». Le moulin est redevenu ensuite moulin à farine jusque dans les années 50, puis inexploité. En 1966, le domaine fut racheté par un véritable mécène, qui est parvenu à reconstruire un ensemble qui allie l'ancien au nouveau; après diverses affectations, il abrite en ce moment des studios, logements pour étudiants et des salles de séminaires.

Sur son étang, s'y plaît l'invasive Bernache du Canada (parfois en très grand nombre), la tout aussi invasive Oulette d'Egypte mais aussi la Bernache nonnette, la Gallinule poule d'eau, la Foulque macroule, le Canard colvert, moins fréquemment le Grèbe huppé, le Grèbe castagneux, le Fuligule milouin et le Fuligule morillon. La Bergeronnette des ruisseaux est aussi une habitante des lieux.

Contourner le domaine par le chemin en pavé.

Le Pic vert qui se signale par son rire quelque peu moqueur se nourrit sur les pelouses et les prairies pâturées de droite.

La Grive draine affectionne ce type de secteurs mixtes où prés et arbres alternent. Elles y sont parfois nombreuses en halte migratoire. Entre la Grive draine et le gui c'est une véritable histoire d'amour! La première se nourrit du second en hiver – son nom scientifique, *viscivorus*, le rappelle, il signifie « mangeur de gui ». Cet attachement est si marqué que la draine peut parfois défendre un arbre à gui durant toute la mauvaise saison.

Remarquez à gauche dépassant le mur du domaine le magnifique cornouiller centenaire.

Prenons le tunnel du chemin de fer pour remonter vers le plateau agricole.

Ce plateau est un endroit propice au suivi migratoire (7) de par sa vue dégagée sur la vallée de l'Orne et la Dyle.

On retrouve les espèces nicheuses des cultures : présents toute l'année, l'Alouette des champs, le Vanneau huppé, une compagnie de Perdrix grises. Présents aussi mais en saison, la Bergeronnette printanière, la Caille des blés. Le Bruant jaune et la Fauvette grisette quant à eux resteront à proximité des haies et arbustes.

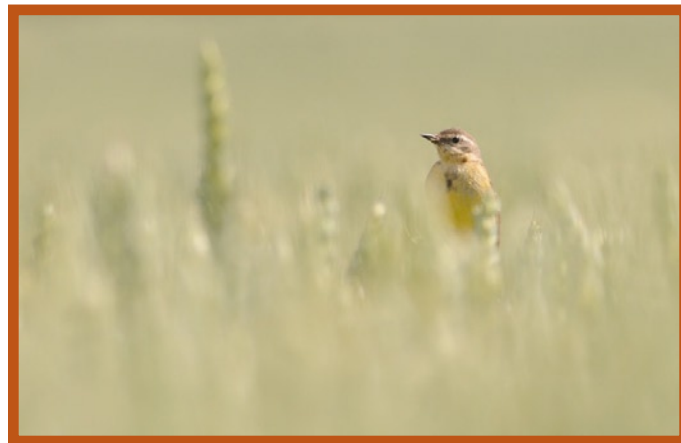


Photo : Pierre Peignois - Bergeronnette printanière

La Linotte mélodieuse et le Chardonneret élégant apprécient les armoises en bordure de parcelle et les abords des jardins en friche.

En haut, prenons sur la gauche le chemin Tollet, chemin de remembrement, sur 100m, puis prenons à droite la rue Chapelle Victor Emmanuel pour rejoindre les limites des villages de Blanmont et Héவில்lers.

On retrouve les oiseaux des jardins : Verdier d'Europe, Pinson des arbres, Moineaux domestiques et friquets, Mésanges charbonnière, bleue et nonnette, Tourterelle turque, Merle noir, Grive musicienne et Etourneau sansonnet, Troglodyte mignon, Accenteur mouchet, ...

Traversons la rue de Blanmont et poursuivons sur 300m pour prendre ensuite la rue de la Pierrère, première rue à gauche.

Au bout de la rue on retrouve les prairies où en saison paissent les vaches de race limousine.

Laissons la rue du Colombier à droite pour continuer sur le chemin de remembrement qui longe une belle propriété où ont été plantées de nombreuses haies de prunellier, aubépine, hêtre, aulne, ...

Dans les haies des petites prairies bocagères (8) à droite, destinées aux chevaux, nichent Fauvette grisette, Bruant jaune et Linotte mélodieuse.



Photo : Pierre Peignois - Linotte mélodieuse

Parfois au printemps le « rutututu » de la très discrète Fauvette babillarde se fait entendre, y nicherait-elle?

Continuons sur ce chemin d'abord bétonné puis pavé.

La Bergeronnette grise est fréquente sur le toit du bâtiment agricole tout comme sa cousine la printanière.

Le plateau est à l'automne propice à l'observation des Tariers des prés, Traquet motteux et Tardif pâle de passage. Les Tariers des prés aiment chasser depuis les clôtures ou le sommet des adventices dans les cultures de betteraves entre autres. Le Traquet motteux chasse les insectes depuis les labours ou les tas de fumier.

Nous y retrouvons à nouveau l'Alouette des champs, la Perdrix grise et le Vanneau huppé.



Photo : Patricia Cornet-Poussart - Traquet motteux

Le succès des nichées des vanneaux wallons est très bas. Leurs nids, installés tôt au printemps, sur des terres labourées sont détruits parfois plusieurs fois lors des travaux agricoles (implantation des cultures de printemps principalement) et les poussins sont très exposés aux prédateurs.

La population wallonne de vanneaux est considérée comme une population « puits », c'est-à-dire une population qui monopolise plus d'adultes pour la reproduction qu'elle ne produit de jeunes. A l'inverse, une population « source » est une population avec des adultes productifs dont le bilan est positif en fin d'été. Plus de jeunes que d'adultes ... Sans les populations sources de Flandre et de pays limitrophes, où les vanneaux nichent en prairie, nous n'aurions à long terme plus de vanneaux chez nous.

Il y a 2-3 ans on y observait aussi le Bruant proyer mais ce n'était plus le cas l'année dernière ...

En hiver, de grands groupes de « cor-chou-freux » (Corneille noire, Choucas des tours et Corbeau freux) y sont présents, s'y mêlent parfois quelques Etourneaux sansonnets. Après les moissons les Pigeons ramiers viennent aussi chercher leur pitance.

Les Corneilles noires et les Corbeaux freux apprécient les céréales de printemps, les grains de maïs fraîchement semés, les germes maïs aussi les épis de maïs, raison pour laquelle ils ne sont pas appréciés dans les cultures. Mais il ne faut pas oublier que les corvidés assument une fonction écologique importante en mangeant les charognes, les escargots et les campagnols. Il faut aussi mettre en évidence que les Corneilles noires ainsi que les pies favorisent la chasse aux campagnols en donnant la possibilité aux Hiboux moyens-ducs et aux Faucons crécerelles de nicher dans la zone agricole. Ces prédateurs ne construisent pas leurs propres nids et dépendent donc des vieux nids de corvidés.

Au loin chasse d'un vol lent, alterné de battements et de glissades, un busard. Il vole bas et effectue de longs glissés d'exploration au-dessus des champs avec quelques rares battements d'ailes. En été ce busard est le Busard des roseaux, il cède la place au Busard Saint-Martin l'hiver.



Photo : Didier Vieuxtemps - Busard Saint-Martin

Véritable couloir de migration, on peut observer sur le plateau en passage, tant le Milan royal que le Milan noir. Une sterne sp y a même été observée fin avril 2012.

Vers la fin du chemin, sur la droite, la mare creusée par le bétail attire les limicoles en migration mais aussi le pipit montagnard, le Pipit spioncelle.

Une petite colonie d'Hirondelles de fenêtre niche au-dessus de la grande porte coulissante de l'étable, à l'intersection avec la rue de la Chapelle

Prenons à gauche la rue de la chapelle, contournons les murs d'une importante propriété, prenons à droite sur 100m la rue du centre, passons devant le service technique communal et prenons sur notre gauche la piétonnière ruelle Fanfan (9).

Probablement le nom de la ruelle fait-il référence à un lieu-dit ancien dont le sens s'est perdu, soit désigne-il – affectueusement ou ironiquement – un ancien ou une ancienne habitante du lieu.

La Linaire cimbalaire, petite plante appréciant les murets, y prospère. Plus loin, grande Chélidoine, Lamier pourpre, Séneçon commun, Véronique petit-chêne, Mercuriale vivace tapissent le talus de la ruelle.

Continuons sur la ruelle Fanfan qui marque un angle droit et débouche sur la place de l'église.

Une colonie de Choucas des tours a élu domicile dans le clocher.

Traverser la place pour longer l'église Notre-Dame-Alerne sur la gauche, longer le cimetière pour emprunter la remarquable drève de tilleuls (10) menant au point de départ de notre circuit.

Cette drève connue de très longue date entre l'église et le château-ferme, illustre les étroits rapports ayant toujours existé entre les pouvoirs ecclésiastiques et seigneuriaux.



Photo : Patricia Cornet-Poussart - Rue de la Drève

Passer devant l'ancien moulin et rejoindre la maison communale de Chastre, terme de notre balade.

Sources :

- Itinéraire d'une rivière brabançonne, Coll. Hommes et Paysages, Société Royale Belge de Géographie
- Chercha (Cercle Historique de Chastre)
- Les corvidés et l'agriculture, feuillet d'information pour la protection des oiseaux, station ornithologique suisse & association suisse pour la protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse. Auteur : Kurt Bollmann | 1998 | Mise à jour : Daniela Heynen | 2006
- Almanach des oiseaux, Delachaux et Niestlé
- "Les oiseaux nicheurs des plaines de cultures", coll. Agrinature, B. Bataille, T. Walot et A. Le Roi

Nicheurs remarquables en Brabant wallon

Première nidification réussie du Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) aux décanteurs de Genappe

Texte : Philippe Hermand, photo : Pierre Melon

Les décanteurs de l'ancienne sucrerie de Genappe, avec plus de 200 espèces observées en une vingtaine d'années, sont un haut lieu de l'ornithologie dans le Brabant wallon. Après avoir fermé ses portes en 2004, la sucrerie est achetée en 2008 par la Région wallonne qui décide de créer une réserve naturelle domaniale sur les 66 ha de bassins de décantation, de bois, de prairies et de haies s'étendant à l'ouest de la Dyle.



Au début des années 2000, alors que la sucrerie est encore en activité, le Grèbe à cou noir tente déjà de nicher sur les décanteurs. Il disparaît toutefois après 2004. En 2008 et 2009, on note à nouveau la présence d'oiseaux en plumage nuptial en période de nidification. En 2010 et 2011, des nids sont construits mais aucune reproduction n'est constatée.

En 2012, l'espèce se reproduit enfin. L'arrivée du premier couple est pourtant tardive (12 mai). Trois nichées, pour un total de 8 pulli, apparaissent entre le 23 juin et le 07 juillet sur le bassin 21, l'un des plus grands du site. Sept de ces jeunes poursuivent leur développement jusqu'à l'envol. Les trois couples produisent ensuite une seconde nichée, de manière synchronisée cette fois (le 19/08), avec un total de 5 pulli dont 3 survivent. Le bilan est donc de 6 nichées,

13 pulli et 10 jeunes à l'envol (le dernier quittant le site après le 30/10).

Plusieurs caractéristiques du bassin 21 ont probablement joué un rôle favorable dans cette grande première pour les décanteurs de Genappe et le Brabant wallon:

- La présence d'une colonie de Mouettes rieuses à proximité.
- L'existence d'une roselière dans laquelle les nids ont pu être dissimulés à l'abri des prédateurs.
- Un niveau d'eau relativement stable.
- L'abondance des invertébrés aquatiques dont les Grèbes à cou noir et leurs jeunes se nourrissent (abondance qui explique aussi qu'il y ait eu double nidification).
- La quiétude des lieux.

C'est avec curiosité que nous suivrons au cours des prochaines années l'évolution de la population de Grèbes à cou noir des décanteurs de Genappe, en espérant qu'elle se développe, à l'instar de celles d'autres sites wallons.

Source

Jacob J.-P. et Jortay A. (2010) : Grèbe à cou noir, *Podiceps nigricollis*. Pages 154 - 155
in Jacob J.-P., Dehem C., Burnel A., Dambiermont J.-L., Fasol M., Kinet T., van der Elst D. et Paquet J.-Y. (2010) *Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007*. Série « Faune – Flore – Habitats » n°5. Aves et Région wallonne, Gembloux.

Statut de l'espèce

Originaire des marges de l'Asie, le Grèbe à cou noir est en expansion en Europe occidentale depuis la fin du 19ème siècle. En 1974, il niche pour la première fois en Wallonie qu'il envahit progressivement au départ des colonies du nord de la France. La reproduction sur le territoire wallon devient annuelle à partir de 1995. Actuellement, le Grèbe à cou noir occupe principalement des bassins de décantation comme à Hologne-sur-Geer (25 couples en 2010), Frasnes-lez-Buissenal (16 couples en 2008) et bien sûr Genappe. La population la plus importante de Wallonie se trouve cependant dans les argilières inondées de Ploegsteert (35 couples en 2007).

Les carnets de Bill Baude

José Granville (texte et photos)

Mars

Alors que les perce-neige font leur apparition, moineaux, Mésanges à longue-queue, pinsons, accenteurs et merles fréquentent assidument le jardin. Le 10 mars, ma petite balade dans les campagnes me permettra d'observer une bonne dizaine de Bernaches du Canada ainsi qu'un couple d'Ouettes d'Egypte. Ensuite, je m'offre une orgie de rapaces puisque, après avoir observé un couple de Buses variables, je prends en photo une femelle Busard Saint-Martin survolant les campagnes de Walhain, une dizaine de Bruants jaunes et quelques pinsons se cachent dans les bosquets.



Busard Saint-Martin femelle

Non loin de là, des corneilles semblent jeter un œil mauvais à une femelle Faucon crécerelle qui scrute les cultures à la recherche de quelque micromammifère qui agrémentera son ordinaire.

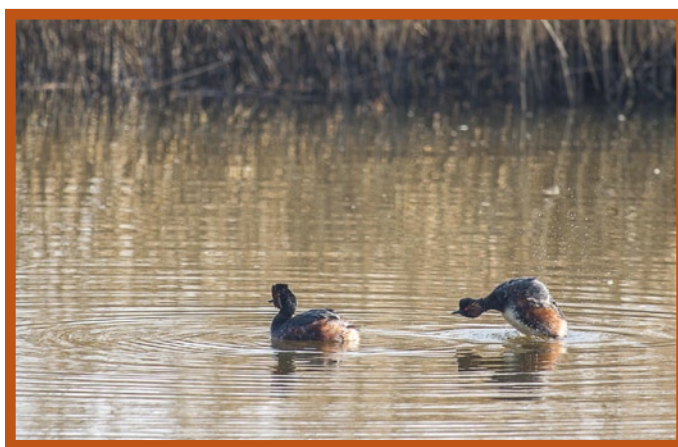
11 mars, mon regard est attiré par une tache jaune sur les perce-neige : une abeille solitaire (sans doute une osmie), son duvet couvert de pollen, semble perdue tant les insectes sont encore rares. Dans les campagnes, une belle buse se laisse observer à loisir; côté lièvres, les bouquins se livrent (excusez le jeu de mots) à de joyeuses sarabandes dans les plaines, surveillés du coin de l'œil par quelques Vanneaux huppés qui arpentent les cultures. Dans un bosquet un petit groupe de Grives litornes se repose.



Vanneau huppé

12 mars, « amphibien de sortir ce jour-là, même s'il est têtard », en effet, une jolie séance photo avec une grenouille verte me permettra de plonger mon regard dans ses yeux d'or. Je scrute ensuite l'horizon à la recherche des Bruants jaunes dont les chants ont attiré mon attention.

Quelques jours plus tard, direction l'étang de « Het Vinne » qui compte déjà quelques couples de Grèbes à cou noir ainsi que des Oies cendrées, Mouettes rieuses, foulques, Fuligules morillons ... ainsi qu'une multitude de Crapauds communs qui se pressent vers l'étang afin de s'y reproduire.



Parade de Grèbes à cou noir

Fin du mois j'emmène ma cadette observer les mares à grenouilles gorgées d'œufs.

30 mars, journée faste, puisqu'observation d'Alouette des champs, de Bruants jaunes, de Fauvettes à tête noire, de Rougequeue noir, de héron... le bonheur quoi!

Avril

Primevères et cardamines ont éclos, le Troglodyte mignon semble me houspiller depuis les buissons dans le bois de Lauzelle. La famille quitte la Belgique direction le Nord de la Tunisie, chez beau-papa, pas loin de la réserve du Lac Ichkeul. J'y retrouve avec plaisir Buses féroces, Pies-grièches à tête rousse, aigrettes, Hérons Garde-bœufs, Cigognes, Ibis falcinelles, traquets, monticoles et ... mes petites chevêches aux yeux d'or.



Chevêche d'Athéna

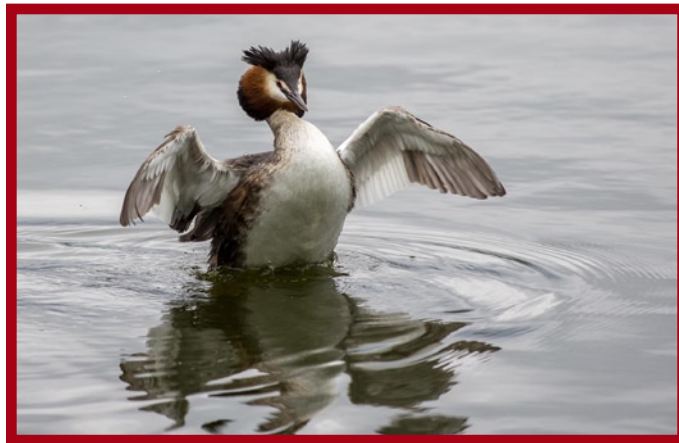
De retour en Belgique, ce sont les Mésanges à longue queue qui m'attendent au jardin. Les Fauvettes à tête noire prélèvent dans les canisses de bruyère les matériaux pour leur nid, l'Accenteur mouchet joue à cache-cache dans les thuyas. Pour sa dernière couvée, madame merlette s'est fait sponsoriser par une grande marque de jardinage et a annexé notre porte tuyau. Dans les champs, les vanneaux sont bien présents.



Merlette au nid

Mai

Très peu de temps pour l'observation durant ce mois de mai : au jardin, les Mésanges charbonnières s'affairent afin d'apporter la pitance aux jeunes affamés. J'aurai aussi la chance de pouvoir observer la parade de deux Grèbes huppés lors d'une de nos balades familiales.



Grèbe huppé paradant

Dans les campagnes, ce sont les vanneaux, faisans, perdrix mais aussi les bergeronnettes (grises et printanières) et les alouettes qui prédominent. Je termine le mois de mai en apothéose puisque le 26 est un jour de chance; en effet, un Busard des roseaux juvénile décide de me survoler, m'offrant l'occasion de prendre quelques clichés.



Busard des roseaux juvénile

Je vous fixe rendez-vous dans trois mois, d'ici-là parcourez la nature qui vous entoure.

Bill.

Focus Assoc'

Action Environnement Beauvechain ASBL

Christine Moulaert

Active depuis plus de 20 ans sur le territoire de Beauvechain et de ses environs, l'asbl Action Environnement Beauvechain (AEB) est une association environnementale locale indépendante de tout parti et idéologie.

Ayant pour objectif la protection et l'amélioration du cadre et de la qualité de vie, en particulier le développement de la nature, elle agit essentiellement au niveau de la sensibilisation par des promenades, expositions, réactions aux enquêtes publiques...

La protection de nos zones humides, de la faune sauvage, de la flore des bords de route, des chemins et cours d'eau ainsi qu'un aménagement harmonieux du territoire dans le respect de sa richesse patrimoniale, rurale et naturelle sont au cœur de nos préoccupations.

Outre les promenades ornithologiques, plusieurs activités concernent les oiseaux.



Ainsi, il y a quelques années, en partenariat avec Natuurpunt Velpe-Mene, nous avons lancé une opération « hirondelles sans frontières » avec recensement des hirondelles de fenêtré et pose de nichoirs. Un jeu de reconnaissance des oiseaux a été également réalisé.

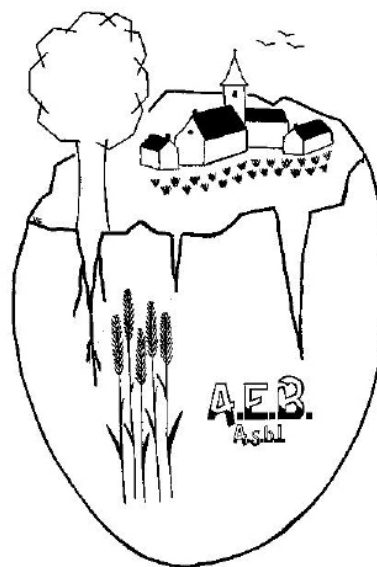
L'association essaie surtout de préserver les habitats grâce à ses propositions de restauration du maillage écologique et de création de sites Natura 2000 et de grand intérêt biologique.'

Il s'agit d'un véritable défi dans une région soumise à une forte urbanisation.

A cet égard, AEB a entre autres lancé ou soutenu les initiatives de création de réserves naturelles à la Roselière du Grand Brou, au marais du Wé, et de bassins d'orage naturels à Hamme-Mille et Nodebais.

19, rue du Moulin à Eau
1320 Beauvechain
Tél. 010 86 71 83
Fax. 010 86 71 03
aeb@mecatronics.be
www.mecatronics.be/aeb
Cpte ING 310-0398094-92
Cotisation 12€ min/an

L'asbl Action Environnement Beauvechain est agréée par le Service Public de Wallonie en tant qu'organisme d'éducation à la nature et aux forêts. N° agrément : 09A001



Carte blanche

Dimitri Crickillon

Texte : Vincent Rasson,
Illustrations : Dimitri Crickillon

Dans cette rubrique, nous donnons la parole à des ornithologues du Brabant wallon qui se sont fait connaître par leur talent artistique ou scientifique : spécialistes, peintres, photographes, etc. Nous vous présentons dans ce numéro un photographe que nos lecteurs connaissent bien, car il illustre souvent nos articles : Dimitri Crickillon, et ce, à l'occasion de la parution de son nouveau livre, *Rivières*.

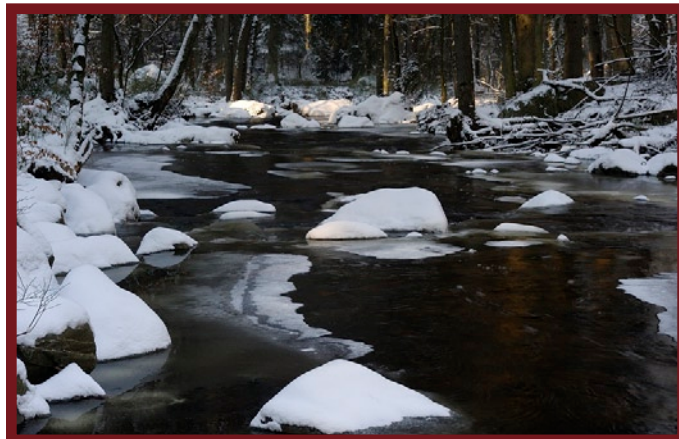


Les origines

A l'origine? Une ligne de chemin de fer désaffectée non loin de l'hippodrome de Sterrebeek, vaste plaine de jeux semi-naturelle, Far West de notre jeune aventurier. Si l'exploration est au cœur des jeux, elle n'est pas encore naturaliste; cependant ces heures passées au grand air vont forger un intérêt grandissant pour la nature en général. L'homme d'aujourd'hui vibre toujours au souvenir de son univers d'enfant. *J'ai retrouvé ce goût de l'exploration en préparant mon livre sur les rivières : j'ai gardé ce cœur d'enfant qui me fait découvrir une nouvelle rivière ardennaise, comme si j'étais en Alaska.*

Vers 15 ans : il découvre la spéléologie, puis l'alpinisme, sports que Dimitri pratiquera avec passion jusqu'à l'âge de 30 ans. Les responsabilités du futur papa et les contraintes

professionnelles vont l'éloigner des grottes et des hautes montagnes. Il en gardera un amour profond de la montagne.



La formation

Durant ses études d'instituteur, une rencontre forte va le marquer : François Héla qui va lui donner le goût de l'ornithologie; celle-ci va devenir une grande passion. Parallèlement, le jeune étudiant découvre la photographie; il réalise des reportages urbains : personnes et bâtiments.

Pendant ces années de formation, le futur instituteur et photographe animalier réfléchit beaucoup aux relations difficiles entre l'homme et la nature. Un courant philosophique américain, le Transcendantalisme, initié par Emerson et défendu aujourd'hui par l'Ecole du Montana, va beaucoup l'influencer. *Il y a chez ces écrivains une connaissance scientifique de la nature très pointue; s'y ajoute une dimension spirituelle et politique. Rigueur scientifique et élan poétique vont de pair. Pour moi, c'est important. J'y joins également l'aspect éducatif, la pédagogie qui me passionne. Je me suis beaucoup engagé dans l'éducation à l'environnement. En chaque ornithologue devrait sommeiller un militant.*

Le photographe animalier

Depuis une dizaine d'années, Dimitri Crickillon pratique assidûment la photographie animalière. L'avènement du numérique va lui permettre de cultiver sans compter ce qui est devenu son occupation préférée quand il quitte le monde scolaire où il travaille. D'abord en voyage, puis autour de chez lui, notamment aux décanteurs de Genappe. La rivière devient son biotope préféré, à cause de la fascination qu'il éprouve pour un oiseau, le Cincle plongeur qu'il découvre au bord

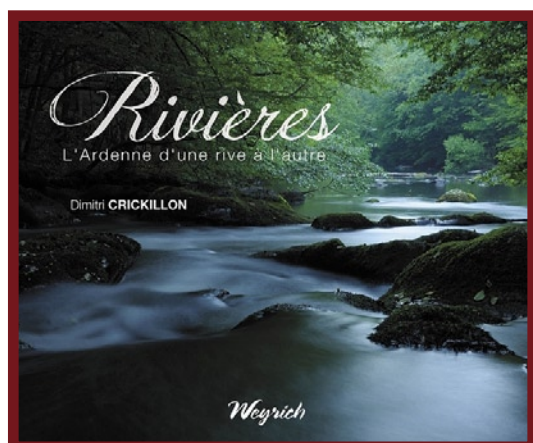
du Bocq. Les affûts nombreux qu'il consacre au lutin des rivières vont lui permettre *de s'imprégner de l'environnement et de l'écosystème de la rivière : le bruit de l'eau, l'ambiance, les atmosphères...J'aime les rivières d'eau vive, montagnardes, forestières.*



Son souci de partager, d'instruire, de construire un projet lui suggère d'écrire un livre : *sensibiliser le grand public à un environnement qui m'est cher.* Très vite, il se rend compte que composer un livre sur toutes les rivières ardennaises n'est pas possible. Il centre dès lors ses recherches sur quelques-unes d'entre elles.

Rivières

Des amis vont lui donner des conseils utiles pour la publication du livre: Hervé Stievenart, Frank Renard et Philippe Moës. Pas moins de six ans seront nécessaires à la réalisation du livre. Les paysages, notamment, ont demandé un grand nombre de repérages et d'essais.



Le livre se structure autour des saisons : les rivières y apparaissent sous différents éclairages, ainsi que les oiseaux et les mammifères qui les fréquentent.

Une fois les photographies réalisées, notre écrivain en herbe se met à rédiger le texte du livre. C'est sa première expérience d'écriture longue; elle lui a demandé une année de travail, dans le silence et la solitude. *Entrer dans mon vécu pour le mettre en mots.* Les textes du livre se partagent entre une partie informative et une partie intitulée *Carnet sauvage* qui est l'expression de son vécu sur le terrain. Il y a notamment le récit d'un accident qui aurait pu très mal tourner... Le livre, accessible à tout le monde, reprend les trois dimensions existentielles acquises dans les années de formation : la rigueur scientifique, la méditation poétique et le souci pédagogique de la préservation de la nature.

Ombres et lumières; photographier l'aube d'été, c'est tenter de capturer le miracle de la vie renaissante. (p.157)



Un peu de technique

Pour préparer ses affûts photographiques, Dimitri passe beaucoup de temps en repérages. Ensuite, il construit un affût, très simplement : installation dans l'eau (il est équipé de wadders) recouvert de filets de camouflage. Evidemment, boîtier et objectif sont montés sur trépied. Il recommande l'usage de la télécommande, surtout pour les paysages en pause lente. Une housse antibruit est absolument nécessaire pour photographier oiseaux et mammifères (la proximité est parfois très grande avec les animaux et il est hors de question de les déranger).

Une très bonne connaissance des lieux et des espèces est indispensable pour avoir une chance de photographier correctement le monde animal.

C'est de nuit que notre photographe s'installe dans son affût et le plus rapidement possible. Commence alors la longue attente; une séance d'affût peut durer une dizaine d'heures.

Son matériel est de marque Nikon : il a beaucoup utilisé les objectifs de 300mm de focale f/4 et f/2.8 jusqu'à l'apparition du plein format. Il emploie aujourd'hui un D700 associé au nouveau 500 mm f/4 stabilisé. Pour le paysage, il utilise les objectifs 24-70mm et 70-200mm et les filtres Lee gris neutre et dégradé.

Le temps ne lui paraît jamais long en affût : concentration, méditation, essais photographiques meublent à loisir une journée. Le photographe pénètre ainsi dans *un autre espace temps* (intitulé de son site) : *je suis au cœur de la nature à un moment où les hommes ne sont plus dans la forêt, c'est un moment clé où les animaux sont encore visibles et en action et je suis dans une proximité avec des êtres qui doivent survivre. Il est indispensable de ne jamais l'oublier. Je suis l'invité d'un autre espace-temps.*

Rivières, L'Ardenne, d'une rive à l'autre est paru chez Weyrich. <http://www.weyrich-edition.be/fr/detail-produit/rivieres-l-ardenne-d-une-rive-a-l-autre.htm>

Adresse du site de Dimitri:
www.dimitricrickillon.com

Dimitri Crickillon va exposer ses photographies :

- pendant tout le mois de mars, aux Trésors de la Nature, 132 A, Chaussée de Namur (N4), 5030 Gembloux. <http://www.lestresorsdelanature.be/>
- lors des 7èmes rencontres Natur'Images à Tignécourt (Vosges) du 6 au 7 avril 2013. <http://naturimages.unblog.fr/>
- au Festival de l'Oiseau et de la Nature à Abbeville en baie de Somme. Du 26 au 28 avril 2013. <http://www.festival-oiseau-nature.com/>
- A l'Hôtel des Roses, Quartier Latin, 2, 6390 Libin. A partir du 11 au 12 mai 2013. <http://www.lesroses.be/index.htm>
- Au concours photo Nature de la Reid. 23 et 24 juin 2013. <http://www.concoursphotonaturelareid.be/index.html#anchor-top>

Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

Agenda complet régulièrement mis à jour sur www.natagora.be/brabantwallon

SAMEDI 9 MARS (1 soirée)

Promenade nocturne à la découverte des chouettes, des batraciens et du ciel

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Prévoir vêtements de circonstance.

RDV à 20h00 à Lasne

Contact : Christiane Percsy 02/654.18.44 [cpercsy\(at\)yahoo.fr](mailto:cpercsy(at)yahoo.fr), inscription obligatoire pour le 07/03/2013 au plus tard

DIMANCHE 10 MARS (1/2 ou 1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu à Rixensart

Débroussaillage, fauchage, taille de haie avec brève visite guidée de la réserve, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RDV 10h00 avenue Nicodème (en face du n°37) à 1330 Rixensart, fin prévue vers 15h30. Inscription souhaitée au plus tard la veille.

Possibilité de chercher des participants voyageant en train à la gare de Genval (prévenir J. Taymans)

Gratuit. **Contact** : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou [julien.taymans\(at\)natagora.be](mailto:julien.taymans(at)natagora.be)

SAMEDI 16 MARS (1 journée)

Journée des gestionnaires à Louvain-la-Neuve

"De la biologie de la conservation à la conservation de la biodiversité"

Journée d'échanges entre le monde de la recherche et les gestionnaires de réserves.

Inscription obligatoire pour le 04/03/2013.

De plus amples renseignements sur www.natagora.be/jdg2013

SAMEDI 16 MARS (1/2 journée)

Le Bois des Rêves

Balade naturaliste générale : histoire, ethnobotanique, symbolique des arbres, fleurs printanières.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles (facultatif).

RDV à 9h30, parking intérieur du Bois des Rêves, à Ottignies-Louvain-la-Neuve. Fin vers 12h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres. Accessible aux PMR.

Contact : Françoise Baus 0479/89.08.23 ou [francoise.baus\(at\)skynet.be](mailto:francoise.baus(at)skynet.be), **inscription obligatoire** pour le 12/03/2013 au plus tard.

SAMEDI 23 MARS (1 après-midi + 1 soirée)
Nuit Européenne de la Chouette à Houtain-le-Val (Genappe)

De 16h à 20h30 : Projections de films, exposition photos, stands d'information, animations pour les enfants, jeux, buvette et petite restauration
A partir de 19h30 : 4 promenades nocturnes guidées par groupes de 20 personnes maximum.

RDV : 8, rue des écoles à 1476 Houtain-le-Val (dans les locaux de l'école communale).

Réservations avant le 22 mars au 0477/684 281. Le lieu de rendez-vous sera communiqué aux inscrits, covoiturage possible, chiens non admis.

P.A.F. : gratuit

NB : 1 promenade pour personnes à mobilité réduite est prévue.

Emporter bottes et vêtements de saisons.

SAMEDI 23 MARS (1 soirée)
Nuit Européenne de la Chouette à Nysdam (La Hulpe)

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles (facultatif).

RDV à 19h00, rue du Gris Moulin, à gauche de l'étang du Gris Moulin à La Hulpe. Fin vers 23h00.

P.A.F. : gratuit

Contact : Brigitte Chiwy 02/653.03.55 ou mchiwy.2051(at)ens.irisnet.be, **inscription obligatoire**.

DIMANCHE 24 MARS (1/2 journée)
Bourse aux plantes du CADEV de Villers-la-Ville

Stand Natagora, stand d'échange de plantes et d'arbustes, stand de vente/échange de livres. Visite de l'exposition « le sentier des abeilles ».

RDV de 10h00 à 14h00 aux Jardins Partagés de Villers, 24 avenue Speeckaert à Villers-la-Ville..

P.A.F. : gratuit

Contact : Didier Samyn 0477/68.42.81 ou samyndidier(at)hotmail.com ou www.cadev.be

DIMANCHE 24 MARS (1 journée)
Dans le cadre des Journées de l'Escaut à Genval

Stand Natagora BW : documentation, information sur la nature. Nombreuses activités dont un circuit pédestre aux alentours de et dans la réserve Natagora du Carpu à Rixensart

RDV de 9h30 à 17h00 Site du Lac de Genval

P.A.F. : gratuit

Contact : Noël De Keyzer 04757/74.53.49 ou hysope73(at)yahoo.fr

SAMEDI 30 MARS (1 matinée)
Nicheurs et migrants

A la découverte des oiseaux des prairies et des plaines cultivées.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 7h00 devant l'église de Nil-St-Martin (la 2ème en venant de la N4), fin vers 10h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. **Inscription au plus tard la veille**. 15 personnes maximum.

Contact : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou thicorhel(at)skynet.be

VENDREDI 12 AVRIL (1/2 journée)
Le Bois de Lauzelle

Balade naturaliste générale : histoire, fleurs printanières, reconnaissance et symbolique des arbres, ethnobotanique.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles (facultatif).

RDV à 9h30, parking malin boulevard de Lauzelle, à Ottignies-Louvain-la-Neuve. Fin vers 12h30

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Françoise Baus 0479/89.08.23 ou francoise.baus(at)skynet.be, **inscription obligatoire** pour le 08/04/2013 au plus tard

DIMANCHE 14 AVRIL (1 matinée)

Balade entre ruisseau, bois et prairies à l'écoute des oiseaux à Louvain-la-Neuve

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 8h00 – **Inscription obligatoire** au plus tard la veille (15 personnes maximum);

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non-membres.

Contact : Claire Huyghebaert 0484/02.77.23 ou clairehuy(at)hotmail.com

SAMEDI 20 AVRIL (matinée)

Le retour de migration

Dans les milieux ouverts et boisés, essayons de découvrir les espèces migratrices qui sont de retour.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 9h00 à Braine-le-Château, le lieu est communiqué à l'inscription, fin vers 12h00. **Inscription au plus tard la veille**.

Groupe limité à 15 personnes. Les chiens ne sont pas admis.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Philippe Wyckaert philippe.wyckaert(at)gmail.com

DIMANCHE 21 AVRIL

Journée portes ouvertes des Jardins Partagés de Villers-la-Ville

Stand Natagora, stand des Jardins Partagés, stand des apiculteurs, etc. Visite de l'exposition « le sentier des abeilles ». Animation des Jeunes Jardiniers Naturalistes en Herbes.

RDV de 12h00 à 17h00 aux Jardins Partagés de Villers, 24 avenue Speeckaert à Villers-la-Ville..

P.A.F. : gratuit

Contact : Didier Samyn 0477/68.42.81 ou samydidier(at)hotmail.com

MERCREDI 24 AVRIL

Journée du monde de la ruralité à Louvain-la-Neuve

Stand Natagora à l'occasion de cet évènement qui transforme chaque année la Grand Place et la Place de l'Université de Louvain-la-Neuve en une ferme grandeur nature, pour le plaisir des petits et des grands.

De 10h00 à 20h00.

P.A.F. : gratuit

Renseignement : 010/ 45.58.64 ou <http://www.semeur.be/>

MERCREDI 1er MAI (1 matinée)

Aube des oiseaux à Corroy-le-Grand

La vallée du train et le plateau agricole de Tout Vent.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 6h00 à l'entrée de la rue du Warichet à Corroy-le-Grand, possibilité de parking limitée, pensez au covoiturage, fin vers 10h00.

P.A.F. : gratuit. **Inscription** au plus tard la veille.

Contact : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou thicorhel(at)skynet.be

MERCREDI 1er MAI (1 matinée)

Aube des oiseaux à Céroux

Le plateau agricole de Céroux

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 6h00 – **Inscription obligatoire** au plus tard la veille (15 personnes maximum);

P.A.F. : gratuit

Contact : Claire Huyghebaert 0484/02.77.23 ou clairehuy(at)hotmail.com

MERCREDI 1er MAI (1 journée)

Aube des oiseaux à Villers-la-Ville

Le matin : promenade entre champs et bois à l'écoute des oiseaux et découverte de la biodiversité champêtre.

Vers 10h30 visite du sentier des abeilles. **A midi**, pique nique aux Jardins Partagés de Villers (adresse : voir 21 avril).

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance. Pique nique éventuel.

RDV à 6h30 – **Inscription obligatoire** au plus tard la veille (15 personnes maximum);

P.A.F. : gratuit

Contact : Didier Samyn 0477/68.42.81 ou samydidier(at)hotmail.com

VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE 3, 4 et 5 MAI

Stand dans le cadre de la "Fête des plantes" à l'ancienne abbaye d'Aywières (Lasne, Maransart)

Jeux, renseignements, vente sur le thème du jardin naturel.

De 10h00 à 18h00, sauf vendredi à 13h00. **Prix d'entrée** à l'abbaye : 8€, gratuit pour les enfants.

Contact : Luc Bernard 0472/27.54.41 ou bernardi(at)skynet.be

SAMEDI 4 MAI (1/2 journée)

Le Bois des Rêves

Balade naturaliste générale : histoire, ethnobotanique, symbolique des arbres, fleurs printanières.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles (facultatif).

RDV à 9h30, parking intérieur du Bois des Rêves, à Ottignies-Louvain-la-Neuve. Fin vers 12h30

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres. Accessible aux PMR.

Contact : Françoise Baus 0479/89.08.23 ou francoise.baus(at)skynet.be, **inscription obligatoire** pour le 30/04/2013 au plus tard.

SAMEDI 1er JUIN

Inauguration de la nouvelle extension / Journée des mares au Marais de Genneville (Jodoigne)

Dans le cadre des 10 ans de Natagora et pour fêter l'acquisition de 3 nouvelles parcelles

Les activités et l'horaire seront précisés ultérieurement.

Équipement conseillé : bonnes chaussures, jumelles.

Gratuit. Contact : Hervé paques - herve.paques(at)gmail.com - 0497/97.02.36

DIMANCHE 2 JUIN (1 matinée)

Milieux humides de la vallée de Pinchart (Ottignies)

Balade ornithologique à la découverte des oiseaux de ce site intéressant.

Equipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 8h00 – Inscription obligatoire au plus tard la veille (15 personnes maximum);

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non-membres.

Contact : Claire Huyghebaert 0484/02.77.23 ou [clairehuy\(at\)hotmail.com](mailto:clairehuy(at)hotmail.com)

La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature (par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, ...). Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en Pôles d'action. Actuellement, il en existe plusieurs :

- Ornitho
- Mammifères
- Vigilance
- Sensibilisation
- Invasives
- Jardin naturel



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : <http://www.natagora.be/brabantwallon>

Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) (en remplaçant le (AT) par @).

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un nouvel outil a été créé par la Régionale Natagora Brabant wallon : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : compte-rendu d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à NatagoraBW-subscribe@yahoogroupes.fr ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>